



**couleurs**  
**d'humanisme**

**l'engagement pour le bien commun**





## Sommaire

Ce livret inspiré par l'exposition "Couleurs d'humanisme, l'art de l'engagement", propose un cheminement dans quatre espaces qui sensibilisent à l'engagement pour le bien commun et permettent de prendre progressivement conscience du pouvoir d'agir citoyen.

- Perdez pied dans l'espace des illusionnistes, où le populisme, l'obscurantisme sont confrontés à l'esprit des Lumières... pour éveiller à l'esprit critique.
- Parcourez la galerie des humanistes, où des personnages inspirants transmettent un en héritage des valeurs et une haute idée du bien commun.
- Regardez-vous dans le miroir des clowns tristes, pour éprouver ces émotions qui transformées en sentiment font de l'empathie un remède contre la haine de l'autre et la barbarie.
- Passez sous les arches des activistes, ces artisans de la fraternité, engagés dans des mouvements pour un vivre ensemble dans la considération de tous et du vivant.

Passez du noir au bleu, de l'orange au rouge... Laissez place au sensible, prenez le temps de la contemplation. Offrez au beau l'espace qu'il mérite.

Par la peinture, l'art et la culture, vivez ces instants d'émotion qui ouvrent les cœurs, éveillent les esprits et invitent à entrer dans un humanisme du XXI<sup>e</sup> siècle.

- 4 Le labyrinthe aux illusions
- 8 La galerie des humanistes
- 40 La Boîte miroirs aux émotions
- 44 Le kiosque aux 400 coups de main
- 73 Prenez le relais

# Le labyrinthe aux illusions

**Plongez votre regard dans le labyrinthe aux illusions. Vous allez y perdre vos repères... Peut-être pour retrouver pied...**

L'histoire de l'humanité est jalonnée de périodes d'obscurantisme, où le savoir était réservé à une élite, et où la superstition, le dogme et l'ignorance dominaient les sociétés. À l'inverse, les Lumières, mouvement intellectuel du XVIII<sup>e</sup> siècle qui a marqué une rupture en promouvant la raison, la science et la liberté de penser. Entre ces deux pôles, l'éducation émancipatrice joue un rôle fondamental : elle est le vecteur qui permet de passer de l'obscurité de l'ignorance à la lumière de la connaissance. L'obscurantisme se définit comme une opposition délibérée à la diffusion du savoir, souvent justifiée par des intérêts politiques ou religieux. Les masses sont maintenues dans l'ignorance afin de mieux les contrôler. Avec les Lumières, des penseurs comme Voltaire, Rousseau, Diderot ou Condorcet ont proclamé que la connaissance et la raison devaient être accessibles à tous. L'Encyclopédie symbolise cette volonté de diffuser le savoir. Pour eux, l'éducation est un droit fondamental, un outil d'émancipation de l'individu et de progrès pour la société. Condorcet, notamment, défendait une école publique, laïque et gratuite pour garantir l'égalité des chances. Une éducation émancipatrice ne se contente pas de transmettre des savoirs : elle apprend à penser par soi-même, à questionner, à critiquer. Elle libère des préjugés, combat les stéréotypes, développe l'autonomie intellectuelle. L'éducation est un levier puissant pour passer de l'obscurantisme à la lumière. En cultivant l'esprit critique et créatif, la curiosité, la liberté de pensée, le libre arbitre, elle permet à chacun de devenir acteur de sa propre libération. Dans un monde en mutation, l'enjeu reste plus que jamais d'actualiser ce projet des Lumières à travers une éducation ouverte, critique et universelle, dans des sociétés où persistent des formes modernes d'obscurantisme (désinformation, populisme, fanatisme, complotisme), cette éducation critique est essentielle.

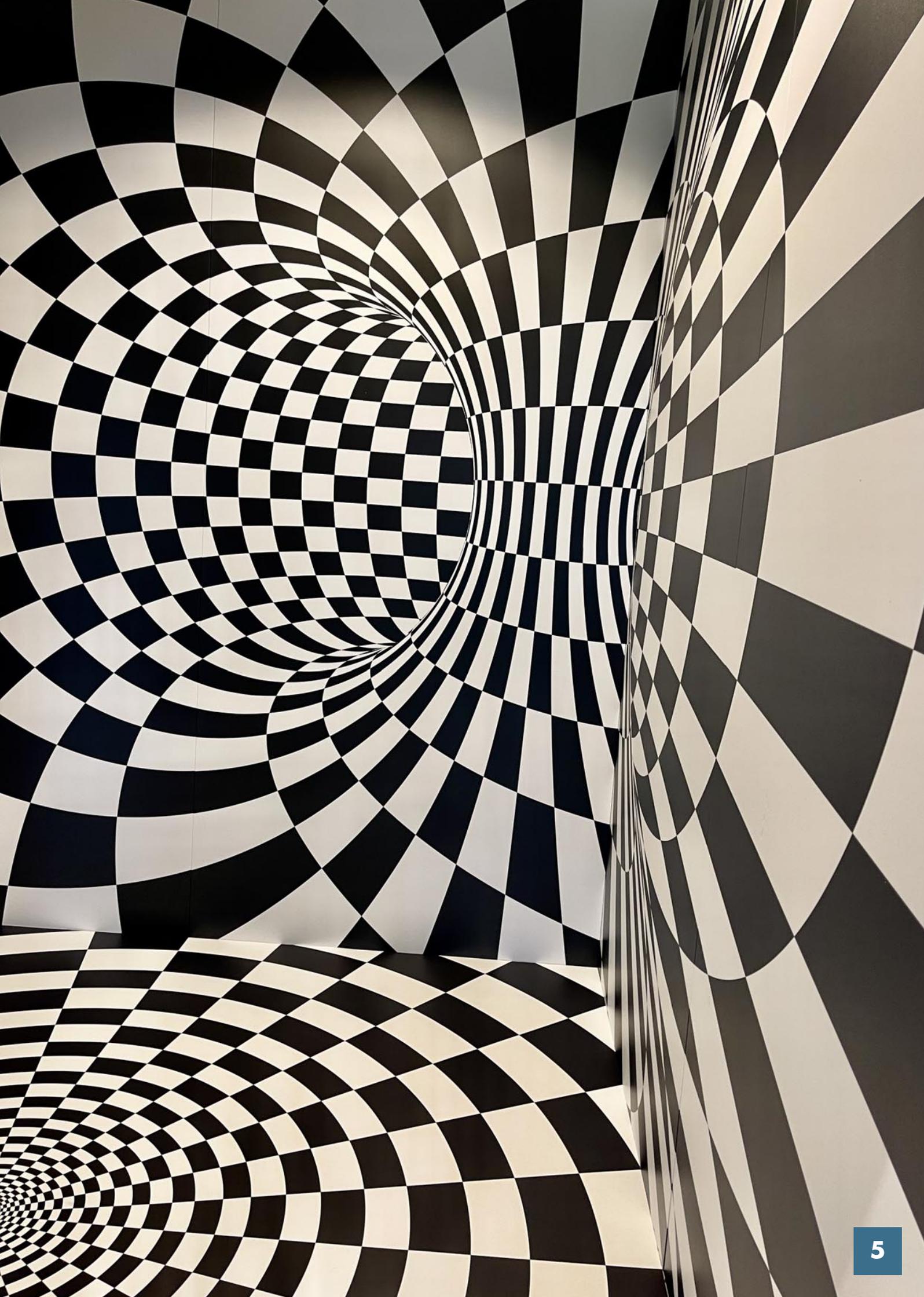
Dans le labyrinthe aux illusions, vous êtes face à des murs qui bougent, un sol qui se dérobe sous vos pieds, des lignes de fuite qui vous orientent, des superpositions qui vous égarent et des questions...

Vous êtes perdu, troublé, vous vacillez... Vous pensez voir une issue et vous vous y retrouvez dans le noir, aspiré par un tourbillon de noir et de blanc. Mais, quelques mots au mur vous invitent à vous interroger : obscurantisme, fascisme, racisme, populisme... Et enfin une porte s'ouvre sur un paysage, un horizon !

À l'extérieur, des messages s'affichent en blanc sur noir. Ils ont envahi les murs, illustrés par des "gueules cassées". Oui, on peut être illusionné, leurré, trompé et maintenu dans le noir... Sortir de l'obscurité suppose de questionner ce que l'on voit, d'interroger les opinions qui nous sont données... de prendre du recul, de croiser les points de vue, de cultiver l'esprit critique...

Grâce à l'éducation émancipatrice, à la connaissance et à l'art nous accédons aux lumières qui permettent de voir dans le noir et de sortir de la nuit !

Et si cultiver l'esprit critique pour se forger sa propre opinion, permettait de conserver une dose d'optimisme et d'aller vers le choix de l'humanisme ?



À nous maintenir dans le noir,  
On nous empêche de voir.  
Dans la nuit noire, il n'y a pas d'horizon !  
**N'est-ce pas cela l'obscurantisme qui conduit au fascisme ?**

L'image peut être mirage  
Et masquer la réalité.  
À croire ce qui nous est donné à voir,  
On peut être trompé !  
**N'est-ce pas l'effet du populisme ?**

L'image donnée  
Peut-être déguisée et  
Il nous arrive de croire  
À ce que l'on veut nous faire voir !  
**N'est-ce pas ainsi que se développe le racisme ?**

Certaines images en chassent d'autres.  
Trop d'images ne laissent pas de place à  
l'interprétation... Et peuvent fausser notre regard.  
À envahir nos écrans,  
Elles nous masquent le monde !  
**N'est-ce pas ce qui renforce l'individualisme ?**

Il y a d'autres choses à voir  
Que ce qui nous est montré !  
**Et si l'on optait pour la démocratie, la diversité, le pluralisme ?**

Ce sont les Lumières  
qui nous permettent de voir dans le noir !  
Il faut savoir raison garder !  
**Et si l'on choisissait le progressisme ?**

Faisons confiance à nos intuitions,  
gardons notre capacité d'émotions !  
**C'est ce que nous révèle, l'altruisme qui mène à l'humanisme**

Aussi pour ne pas être trompé, manipulé, désorienté  
pour ne pas rester dans l'illusion :  
regardons la réalité en face  
observons, analysons,  
multiplions les points de vue,  
croisons les regards,  
prenons du recul,  
changeons d'angle de vue,  
optons pour le doute et la réflexion.  
**Pour être aguerri, pour fortifier notre position,  
armons-nous de courage.  
Gardons l'esprit critique.**





# La galerie des humanistes

**Entrez dans la galerie des humanistes, à la rencontre de treize personnalités qui ont résisté, guidées par des valeurs. Profondément engagées, elles ont refusé l'indifférence et choisi l'action.**

Face aux crises sociales, environnementales et humaines, certaines personnalités se sont dressées, guidées par des valeurs et convictions. Leurs combats, pour les droits humains, la justice sociale, la paix, l'environnement, l'égalité, ont tracé une voie précieuse : celle de l'engagement sincère au service du bien commun. À travers leurs paroles, leurs gestes, leurs initiatives, elles incarnent un idéal d'humanité et nous rappellent que chacun, à son échelle, peut contribuer à construire un monde meilleur. Ces figures inspirantes sont des éclaireurs de conscience. Elles nous montrent que le vivre-ensemble n'est pas une utopie, mais une nécessité. Dans un monde où la technologie progresse plus vite que la conscience, où l'individualisme gagne du terrain sur la solidarité, il devient crucial de redéfinir la place de l'humanisme, non comme une idée abstraite ou un concept dépassé, mais comme une boussole morale, une urgence, un socle essentiel pour repenser nos sociétés. L'humanisme, c'est d'abord la reconnaissance de la dignité de chaque être humain, c'est croire que chaque personne mérite respect, considération, écoute et justice. Face aux inégalités croissantes, à la montée des exclusions, à la tentation du repli sur soi, il nous rappelle des vérités simples mais fondamentales : nous sommes tous liés, aucune société ne peut se construire durablement en oubliant l'humain, la fraternité, la solidarité et l'empathie sont les fondements indispensables d'une société harmonieuse. En suivant leur exemple, nous pouvons apprendre à tendre la main à l'autre, à bâtir des ponts plutôt que des murs, à préserver notre humanité. C'est aussi en s'appuyant sur ces engagements courageux que nous pouvons espérer un avenir où chaque être humain trouve sa place, dans le respect de sa dignité et de ses droits. Un avenir où la diversité est une richesse et où la solidarité devient la boussole d'une humanité réconciliée.

### De la rencontre avec ces personnalités inspirantes :

Berthe Bouchet, Julie Victoire Daubié, Michel Dinet, Émile Gallé, Henri Grégoire, Georges Guérin, Suzanne Kricq, Virginie Mauvais, Yvette Resnick Weisbecker, Yvette Pierpaoli, Jacques Parisot, Jean Prouvé, Édouard Vignerot, vous ne sortirez pas indemnes.

- Découvrez leur histoire, leurs valeurs et leurs combats. Marqués par une foi indéfectible en l'homme, ils ne vous laisseront pas indifférents ! Vous allez être surpris, touchés, peut-être même transformés...
- Arrêtez-vous sur "l'arbre aux racines du bien commun" qui rassemble les causes qu'ils défendent et présente leurs combats.
- Suivez la ligne jaune, celle du mot-clé, élément constitutif de leur vision du bien commun.
- Découvrez ce qu'ils laissent en héritage :
  - une façon d'agir (désobéissance civique, devoir de vigilance...),
  - des idées à défendre (devoir de mémoire, devoir de résistance, féminisme...),
  - des institutions (Cnam, Université populaire, bibliothèque nationale, OMS...),
  - des écrits (une méthode de lecture, une étude sur le travail des femmes au XIXe siècle, sur l'art, le design...),
  - un patrimoine (des hôpitaux, l'École de Nancy, la Ligue des droits de l'homme,).

**Et si ces humanistes courageux, déterminés, passionnés, loyaux qui se sont illustrés par leurs engagements, nous transmettaient une capacité d'indignation, une force de résister, une puissance d'agir ?**



### Leurs valeurs

- l'égalité
- la responsabilité
- l'honneur
- la liberté
- la solidarité
- l'altruisme
- la sororité
- la sobriété
- la laïcité
- la citoyenneté
- le civisme
- la fraternité
- la transmission

**Et vous, quelles sont les valeurs qui vous tiennent le plus à cœur ?**

### Leurs combats

- l'égalité hommes femmes
- le beau accessible à tous
- la sauvegarde de la nature
- la lutte contre la pauvreté
- la lutte contre l'esclavage et l'obscurantisme
- la lutte contre l'ignorance
- la défense de la Démocratie
- la défense de la patrie
- la défense des travailleurs travailleuses
- l'accès aux soins
- la lutte contre le racisme et l'antisémitisme

**Et vous, quelles causes vous motivent ?**

### Leur vision du bien commun

- la paix
- la santé
- la connaissance
- le patrimoine
- la nature
- la culture
- la beauté
- l'art
- la sauvegarde
- l'accomplissement
- la considération
- la création
- l'émancipation
- la dignité
- la liberté de pensée
- le vivre ensemble
- les droits humains...

**Et pour vous, qu'est-ce qui s'impose dans le bien commun ?**

**Laissez-vous transporter par les tableaux d'un orange solaire, régénérateur et chaleureux qui nous donnent cette dose d'optimisme propice à l'engagement pour un monde meilleur.**





ours vivent l  
enfants

tionale des réfugiés.  
sient les gens.  
salable sa produs.  
res innovantes.

**Infra Miramóns :  
une organisation**

de John le Carré en 2003

actions ont la  
e, réunies, elles  
touteur du ciel."

**Le vigilance**

centre de l'histoire  
ville 1914, dans  
à les yeux et les  
er les positions  
réputation de  
leur des hommes  
es et pour le pain.

ur, c'est l'histoire  
l'espérance

LABbé Grégoire

De bell

Farvent adeptes des Lum  
diffuser la connaissance cor  
longitudes, le Conservato  
français. Il participe

De

Le Conservatoire  
National des Arts et  
Métiers : une école  
d'ingénieurs

"Il faut écla  
connait pas et  
les

souffrir

# Les humanistes

Leurs combats, leurs actions en faveur du bien commun.  
Et vous, lesquelles partagez-vous ?



# Les humanistes

Leurs valeurs et convictions.

Et vous, quelles sont celles  
qui vous tiennent à cœur ?



Flashez le Qrcode pour  
écouter leur histoire :



<http://fraternite-en-actes.fr/couleurs-dhumanisme>



- **Berthe Bouchet**
- **Julie-Victoire Daubié**
- **Michel Dinet**
- **Émile Gallé**
- **Henri Grégoire**
- **Georges Guérin**
- **Suzanne Kricq**
- **Virginie Mauvais**
- **Jacques Parisot**
- **Yvette Pierpaoli**
- **Jean Prouvé**
- **Yvette Resnick-Weisbecker**
- **Édouard Vigneron**

## Sources et Remerciements

• **Peintures** : Famille Dinet  
• **Impressions** : imprimerie Conseil départemental 54  
• **Archives** : Centre des Mémoires Michel Dinet  
• **Documentation et relecture** : Joëlle Alnot-Lighezzolo, Jacques Bergeret, Geneviève Bouchaud, Michel Brunner, Catherine Filipa, Philippe Maire, Catherine Monjanel, Pierre Jacob, Claude Thiry, Richard Claudon, Alexandre Dinot • Philippe Maire, Freddy Joyeux, Jacques Bergeret et le Groupe exposition : Association Michel Dinet  
• **Photographies** :  
• Berthe Bouchet, Jacques Parisot : Jean Scherbeck (Jean-Pierre Puton) • Michel Dinet : François Gollfier, Sylvie Nard, Philippe Maire • Jean Prouvé : prises de vues au Musée des Beaux-Arts de Nancy • Émile Gallé : prises de vues au Musée de l'École de Nancy • Alamy : Armée des anges, Croix Rouge, camps, guerre, Prouvé, Gallé, Hugo, Passy, Marvingt, Pierpaoli... • Georges Guérin : arch. dép. de Meurthe-et-Moselle, 94 J 461 • Henri Grégoire : arch. dép. de Meurthe-et-Moselle, 2 FI 4817 • Faculté de médecine : arch. dép. de Meurthe-et-Moselle, Per 1052/1 • Hôpital Sédillot : arch. dép. de Meurthe-et-Moselle, 2 FI 2845 • Hôpital Maringer : arch. dép. de Meurthe-et-Moselle, 2 FI 757, Per 1052/1 • Ecole ménagère : arch. dép. de Meurthe-et-Moselle, TI J 61

# Berthe Bouchet

Laxou, 7 avril 1896 • Ravensbrück, 30 mars 1945

## Infirmière patriote

Mon père Charles est maître carrier et ma mère Maria sans profession. Je fréquente l'école communale où je suis remarquée pour mon intelligence et poursuis jusqu'au brevet supérieur. Puis je suis orientée faute de moyens, en cours d'enseignement ménager. Pendant la guerre de 14-18 je souhaite servir comme infirmière volontaire. Après une période de formation accélérée, dispensée par l'Union des Femmes de France, j'exerce à l'hôpital Sédillot à Nancy. C'est dans cet hôpital que je rencontre Émile, soldat blessé à la guerre. Nous nous plaisons et nous marions en septembre 1918 et aurons deux enfants, Marie et Luc. Émile décède quelques années plus tard des suites de ses blessures. C'était un homme progressiste, il militait à la Ligue des droits de l'homme et avait été initié au Grand Orient de France. Veuve à 28 ans, je réalise des travaux de blanchisserie pour subvenir à nos besoins, mais poussée par mon entourage, je prépare le concours d'entrée à la préfecture que je réussis avec succès, devenant dix ans plus tard rédactrice principale au service des Eaux et forêts. Je milite au sein d'associations d'aide aux réfugiés et d'associations féministes, je m'inscris à la Ligue des droits de l'homme et je suis reçue à la Loge Paix et Humanité de l'obédience maçonnique mixte : Le Droit Humain. Les premières mesures antimaçonniques sont prises dès le début de l'Occupation. Appréhendant la répression, je fais recouvrir de badigeon les fresques qui décorent les murs intérieurs du temple afin de les préserver, et sauver ce patrimoine culturel. Je n'échappe pas à la dénonciation, je suis interdite d'exercer dans la fonction publique et mutée à l'hôpital de Maréville. Je n'aurais cessé de contribuer aux actions de lutte contre l'occupant.



**Une infirmière pendant la guerre, dévouée, courageuse, libre d'esprit qui a été déportée en camp de concentration à cause de ses idées et de ses engagements.**



## Une Résistante déportée

En 1937, elle est la première femme de la Loge à être vénérable. Fonctionnaire écartée en raison de son appartenance maçonnique, elle est mise sous surveillance dès le début de l'Occupation nazie. Elle est arrêtée le 20 mai 1943 par la Gestapo pour fait de propagande et de résistance. Elle est d'abord incarcérée à la prison Charles III, où elle subit de mauvais traitements, puis déportée, envoyée à Ravensbrück par le convoi des 27 000, avec le matricule 27069 et le triangle rouge des politiques. Elle a choisi de donner sa vie pour ses idéaux contre le fascisme, pour l'égalité et la justice. Elle sera gazée au printemps 1945. Femme digne et forte, Berthe Bouchet a reçu la médaille d'honneur des infirmières pour ses actes de courage et de dévouement pendant la première guerre.



Au père de Jack Lang qui lui avait dit :  
"Ne revenez pas à Nancy, vous êtes sur la liste noire et vous risquez d'être déportée", elle a préféré répondre :  
"J'ai encore à faire".



Le patrimoine



## Les premières infirmières

Pendant la guerre, les femmes sont mobilisées tout autant que les hommes, même si elles ne sont pas sous le feu. Elles aussi, ont payé le tribut du sang dans ce conflit particulièrement meurtrier en subissant les deuils, en assumant l'éducation des enfants et la charge du quotidien. Elles ont travaillé, aux champs, à l'usine, à l'atelier, elles ont tenu bon dans les fermes, les commerces, les écoles. Elles ont soigné dans les multiples postes de secours, hôpitaux et ambulances.

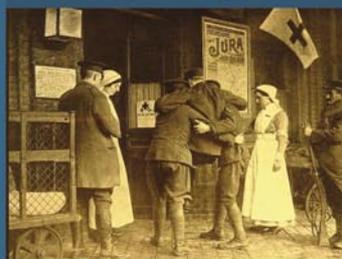
### L'Union des Femmes de France : pour porter secours

Fondée en juin 1881 à Paris par Emma Koechlin-Schwartz l'Union des Femmes de France est créée pour l'organisation de moyens de secours qui, dans toute localité, peuvent être mis à la disposition des blessés ou malades, de l'armée française.



### L'armée des Anges blancs : pour assister les blessés

Au cours de la première guerre mondiale, les sociétés de la Croix-Rouge, dont fait partie l'Union des Femmes de France, obtiennent des locaux pour installer des hôpitaux auxiliaires, former le personnel sanitaire, constituer un stock de matériel médical. Plus de 68 000 infirmières, des jeunes filles et jeunes femmes sans qualification formées par l'association s'engagent aux côtés des médecins et infirmiers militaires pour assister les blessés et les mutilés. Elles sont : la 4<sup>e</sup> armée appelée les "Anges blancs".



### L'aviation sanitaire : pour soigner au combat

En 1909, le docteur Duchaussoy décide de créer des équipes pour l'aviation sanitaire. L'UFF et l'ADF développent et réalisent le souhait de celui-ci grâce à la figure de Marie Marvingt.

Une aéronaute record, une aviatrice pionnière, devenue la première femme pilote de combat.

Elle a également été infirmière chirurgicale qualifiée, et la première infirmière de vol formée et certifiée au monde.

Elle a travaillé pour la mise en place de services d'ambulance aérienne dans le monde entier.



C'est au cours de ce conflit que le métier d'infirmière prend un tournant très important, entraînant une professionnalisation et une reconnaissance de la fonction.

# Julie-Victoire Daubié

Bains-les-Bains,  
26 mars 1824

Fontenoy-le-Château,  
26 août 1874

## La première bachelière

Je suis est née à la Manufacture Royale de Bains-les-Bains dans une famille modeste de huit enfants. Mon père y était caissier. Il meurt peu de temps après ma naissance, je suis élevée par ma mère Marie-Victoire. J'entre à l'école primaire et j'obtiens le Brevet élémentaire. J'apprends aussi le latin, le grec, l'histoire, la géographie et l'allemand grâce à mon frère Florentin qui me donne des cours. On me dit douée, j'ai une grande curiosité, ma soif de connaissances est insatiable. En 1844, j'obtiens le Brevet d'aptitude à l'enseignement primaire supérieur, grâce auquel je peux être préceptrice et j'entame des réflexions sur un livre qu'il me tient à cœur d'écrire : la femme pauvre au XIX<sup>e</sup> siècle.

Le 15 juin 1859, ma vie bascule. Je participe à un concours lancé par l'Académie impériale des sciences et belles lettres de Lyon : le sujet audacieux est inspiré par un industriel lyonnais, François Arlès-Dufour : "rechercher, surtout au point de vue moral, les mesures les plus pratiques pour élever le salaire des femmes à l'égal de celui des hommes...". Je remporte le premier prix pour mon mémoire "La femme pauvre par une femme pauvre" et je m'attire la sympathie et la protection d'Arlès-Dufour, homme influent et économiste renommé, qui s'investit dans une lutte pour plus d'égalité et de justice.

Comme, juridiquement, rien n'empêche une femme de candidater aux épreuves du baccalauréat, encouragée, déterminée, je m'inscrit auprès des rectorats de l'Académie de Paris et d'Aix qui refusent ma candidature. Et je me tourne vers l'Université de Lyon qui m'accepte.

À 37 ans je deviens la première "bachelière es lettres". Un exploit ! mais le ministre de l'Instruction publique refuse de signer mon diplôme. Arlès-Dufour intervient auprès de l'Impératrice Eugénie. Touchée par mon combat, la souveraine se fait l'avocate de ma cause auprès de son mari l'Empereur Napoléon III, qui oblige Gustave Rouland à ratifier mon diplôme. Dix ans plus tard, je force la porte de la prestigieuse Université de la Sorbonne et deviens la première femme licenciée es lettres, sans avoir eu le droit d'assister aux cours ! Je n'aurais de cesse de défendre l'accès des femmes à leurs droits et à la connaissance !

Première femme bachelière, devenue journaliste et écrivaine, elle a, durant toute sa vie, défendu la cause des femmes, leurs droits et leur accès à la connaissance



Julie-Victoire Daubié

## La défense des travailleuses

Féministe, enseignante, chercheuse, sa renommée devient internationale. Son essai "La femme pauvre au XIX<sup>e</sup> siècle" est lu jusqu'aux États-Unis. Fruit d'un véritable travail de recherche, son enquête retrace la condition du travail des femmes dans les années 1860 comme nulle autre. Plus tard, se rendant à l'opéra avec des amis, Julie-Victoire passe le spectacle à interviewer les ouvrières, elle deviendra chroniqueuse dans des journaux, écrivant sur la place des femmes.



La culture, l'émancipation



## Les premières féministes

**Son prénom Victoire n'a pas été choisi par hasard ! Membre de plusieurs associations telles que la Commission de l'enseignement communal et la Ligue internationale et permanente de la paix, elle fonde l'Association pour l'émancipation progressive de la femme : présidente, elle installe à ses côtés le fidèle Arlès-Dufour, qui l'aide à gérer les finances.**

### L'Association pour l'émancipation progressive de la femme

Sitôt la proclamation de la République en 1870, Victoire la bien nommée, lance l'Association pour l'émancipation progressive des femmes et écrit aux autorités pour demander leur inscription sur les listes électorales.

Cette association avait un double objectif : lutter contre la prostitution et demander le droit de vote. Elles devront encore attendre des décennies avant que ce droit ne leur soit enfin octroyé en 1944 !



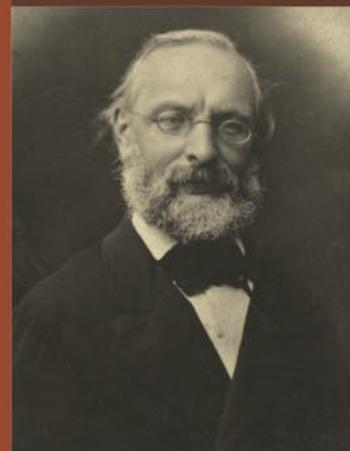
### La Commission de l'enseignement communal

Le 29 mars 1871, le Comité central remet ses pouvoirs à la Commune. Des commissions sont aussitôt créées dont la Commission de l'Enseignement. Pour la Commune, le développement de l'instruction est une priorité absolue. L'enseignement se doit d'être "intégral, c'est-à-dire cultiver à la fois dans le même individu l'esprit qui conçoit et la main qui exécute". Le mot d'ordre est largement diffusé : instruction gratuite, obligatoire et laïque. La Commission de l'Enseignement et son délégué, poussés par un fort mouvement d'opinion émanant surtout de la Société de l'Éducation nouvelle, décident le 19 mai de laïciser l'enseignement.



### La Ligue internationale et permanente de la paix

La Ligue internationale et permanente de la paix de Frédéric Passy est fondée en 1867 à Paris. Frédéric Passy passa 50 années de sa vie à promouvoir l'arbitrage et la réconciliation entre les nations. Il devint "l'apôtre de la paix", en remportant le premier Prix Nobel de la paix en 1901, en même temps que Henry Dunant, fondateur du Comité international de la Croix-Rouge.



**“La femme deviendra dans la société tout ce qu'elle sera capable d'être.”**

# Michel Dinet

Neufchâteau, 6 novembre 1948 • Allamps, 29 mars 2014

## Investir le bien commun

Je suis né à Neufchâteau, dans une famille modeste où l'on connaît et cultive le sens des mots : travail, respect et honnêteté. Les enseignants que j'ai eus à l'école primaire, souvent résistants, m'ont donné envie de leur ressembler. Et c'est à l'École Normale de Nancy que ma formation politique a commencé. Devenu enseignant, j'effectue la plupart de ma carrière à l'école de Vannes-le-Châtel.

Avec Josette mon épouse, nous nous référons à la pédagogie de Célestin Freinet où chacun qui sait quelque chose l'apprend à celui qui ne sait pas.

Notre projet est celui de l'émancipation humaine. Pour nous, le service public n'a de sens que s'il donne à chacun, quelles que soient ses capacités et compétences, ses chances de trouver sa place dans la société. Nous nous considérons passeurs de culture et nous éveillons l'esprit critique des enfants et leur apprenons que l'émulation a plus de force positive que la concurrence !

Je suis élu maire de Vannes-le-Châtel en 1972, à 24 ans, puis élu conseiller général du canton de Colombey-les-Belles à 30 ans, député à 40 ans, président du Conseil Général de Meurthe-et-Moselle à 50 ans.

Persuadé que la coopération vaut mieux que la confrontation, je préfère convaincre, plutôt que contraindre, car je sais combien notre propre force est décuplée quand on utilise celle de l'autre pour "faire ensemble".

J'aime impulser, mettre en mouvement les hommes et les initiatives, faire en sorte de révéler les envies, les compétences et des projets. Réunir ce qui est épars, montrer que tout est possible dès l'instant où l'on recherche le bien commun.

J'aime les gens et ils me le rendent bien ! Ma foi en l'humain est indéfectible. Je veux mettre mon engagement au service des autres, avec leur participation que j'estime indispensable. Je crois à l'écoute, à l'entraide, à la prévention pour parvenir à vivre ensemble. Le contrat social écrit après la guerre est aujourd'hui remis en cause. Une seule voie : faire société ensemble. Nous avons plus besoin de liens que de biens. Ma volonté est d'œuvrer inlassablement pour un monde plus juste et plus fraternel !



**Un homme politique qui a exercé le métier d'instituteur qu'il adorait et qui s'est engagé pour l'émancipation, la fraternité, la démocratie, la justice sociale, le vivre ensemble.**

## Un innovateur

Maire de Vannes-le-Châtel, il initie avec son équipe municipale une démarche de développement local qui regroupe les villageois autour de leurs capacités créatrices et qui valorise la solidarité dans le contexte économique difficile des restructurations de la cristallerie Daum. Se créent alors la MJC, le Théâtre de cristal puis la Plate-forme verrière devenu le CERFAV !

Dans la foulée, en s'appuyant sur un groupe d'acteurs locaux de tous horizons, il engage une démarche transpolitique plus large qui contribue à l'émergence de l'EPCI du Pays de Colombey et du Sud Toulouais. De très nombreux projets ascendants de développement local sont réalisés.

Président socialiste du Conseil général de Meurthe-et-Moselle, il a fait du Département un laboratoire de politiques innovantes de référence au niveau national.

Dans toutes ses responsabilités, de l'échelon local à l'échelon national, il a toujours été convaincu que les idées devaient être démontrées par l'action mais qu'elles devaient aussi reposer sur un socle de valeurs.



Le vivre ensemble



## L'humain au cœur de l'engagement

**Tout au long de sa vie publique, il a mis au service des autres, un savoir-être et un savoir-faire qui vont rayonner. Attentif à l'intérêt général et à la place des citoyens, il a forgé des outils, inventé, testé et mis en place des pratiques de participation singulières et enthousiasmantes. Il laisse en héritage, un esprit, une façon de faire, une vision de la construction du bien commun.**

### **L'esprit d'une démocratie de proximité, innovante et solidaire**

Par la force de l'exemple, il montre que la coupure entre citoyens et élus n'est pas inéluctable, que le politique doit être facilitateur de coopérations et animateur de liens sociaux. Il propose une vision incarnée d'une démocratie réenchantée qui rassemble en révélant les talents.

### **Le développement des hommes et des territoires**

Michel Dinet reverse, inverse, l'approche trop répandue d'un aménagement du territoire conçu d'en haut par le croisement de financements nationaux, d'ingénierie d'État, et d'opportunisme de notables locaux. Il développe, comme d'autres au même moment dans d'autres territoires ruraux, une méthode déterminée de construction par le bas, pour lutter contre les crises locales. Partant d'un diagnostic précis, et surtout écrit par les habitants, les projets structurants émergent petit à petit. Les habitants en sont successivement les initiateurs (groupes de travail), les décideurs (Assemblée générale de pays), et les gestionnaires (comités de gestion divers). Progressivement, "c'est avec les gens qu'il fait de son Territoire un Pays". L'avenir du territoire se décide par les femmes et les hommes qui l'habitent, ses projets y sont enracinés, sa gestion n'est plus exclusivement soumise aux aléas de décisions prises ailleurs.

### **Les ressorts de la participation citoyenne**

Pionnier du développement local, il a su insuffler à son territoire et à ceux qui l'habitent, une relation singulière, faite d'écoute, de respect et de participation citoyenne, de volonté d'émancipation et de plaisir d'être ensemble. Pour promouvoir une dynamique de développement innovante car humaine et solidaire, porteuse d'avenir et d'espérances qui inspire encore les politiques de développement local aujourd'hui. S'appuyer sans cesse sur les compétences de chacun, quel que soit son statut, au service du territoire et des autres.



### **Les ferments d'une nouvelle politique de solidarité**

Soucieux du sort des plus fragiles, des plus démunis et des personnes âgées, il œuvre dans l'exercice de ses responsabilités locales et nationales pour une action publique renouvelée basée sur la nécessaire complémentarité entre la solidarité nationale portée par l'État, l'action publique de proximité initiée par les collectivités territoriales et l'engagement citoyen qui s'inscrit dans les mouvements associatifs et/ou collectifs.



**“La vie n'a de sens que si elle est mise au service des autres.”**

# Émile Gallé

Nancy, 4 mai 1846 • Nancy, 23 septembre 1904

## Un artiste engagé

Jeune, je vis dans une grande maison dotée d'un merveilleux jardin, mon père Charles aime m'emmener découvrir les fleurs, l'une de ses passions et je rêve de devenir professeur de botanique...

Durant mes années de jeunesse, je reçois une éducation et une culture par des précepteurs comme Virginie Mauvais et Victor Jacquot. Dès l'âge de neuf ans mon père m'emmène voir la grande Exposition universelle de Paris. Puis je suis les humanités au lycée impérial de Nancy et j'obtiens mon baccalauréat ès lettres, tout en pratiquant la botanique, le dessin et le piano. Viendront ensuite ces apprentissages fascinants des métiers du verre à Meisenthal et de la céramique à la Faïencerie de Saint-Clément. Mon attrait n'est pas seulement théorique, j'ai envie de connaître, de comprendre et je m'initie au soufflage et à l'ébénisterie.

En 1877, à mon retour de Weimar, je reçois une lettre de mon père qui me convainc de prendre la direction de ses ateliers de travail du verre et de la céramique, j'en garde la direction artistique, car c'est la création qui me plaît avant tout.

Je crée en 1885 à Nancy mes ateliers d'ébénisterie puis, en 1894, la cristallerie. En 1900, l'entreprise emploie près de deux cents personnes et fabrique, un art inspiré par la nature, pour éveiller le sens de tous à la beauté.

Lors de l'exposition universelle de 1900 je présente "mes œuvres d'art du verre parlant". Je comprends que ma notoriété peut être mise au service de mes convictions, mon art sera engagé. Promouvoir l'artisanat, l'art, les ouvriers et artistes, servir les apprentissages et transmettre les savoirs guide mes engagements. L'art comme le savoir doivent être mis à la portée de tous. La recherche du bien, du vrai, me préoccupe autant que la convoitise de la beauté. Alors je mettrai l'art au service de causes, tout en restant librement inventif !



Émile Gallé

**Un artiste qui a créé de beaux objets décoratifs comme des vases, des meubles, pour rendre la beauté accessible à tous. Et qui s'est engagé avec son art contre l'injustice.**

## Gallé créateur des verres parlants

Le vase "Les Hommes noirs" a été créé par Émile Gallé avec Victor Prouvé comme un appel à la justice. Son sujet fait référence à l'affaire Dreyfus. Gallé voulait que le vase expose "le fanatisme, la haine, les mensonges, les préjugés, la lâcheté, l'égoïsme et l'hypocrisie". Le verre laisse apparaître une citation : "Nous sortons de dessous terre", chanson anticléricale écrite en 1819 par le poète et militant national Pierre-Jean de Béranger.



Intitulé le "Sang d'Arménie" ce meuble est un éclatant témoignage de son engagement en faveur des Arméniens persécutés par le sultan ottoman Abdul Hamid.



L'art, la nature, la beauté



## Une quête du vrai et de la beauté

**Humaniste et activiste, il a mis son travail au service des questions morales et politiques. Il participe activement à la fondation de la Ligue des droits de l'homme et des droits civiques. Il crée l'École de Nancy pour diffuser la création et le beau et l'Université populaire pour aider les ouvriers à réfléchir et à faire la part des choses...**

### **L'École de Nancy : un courant créatif qui a marqué le monde**

L'École de Nancy, ou Alliance Provinciale des Industries d'Art est créée en 1901 avec comme premier président, Émile Gallé, qui en a rédigé les statuts. Artiste dans et pour la société, il incarne et inspire les objectifs que se donne l'École de Nancy : "la défense et le développement des intérêts industriels, ouvriers et commerciaux, des milieux d'enseignement et de culture favorables à l'épanouissement des industries d'art". L'un des mouvements artistiques les plus riches et les plus originaux porté par des artistes exceptionnels comme Émile Gallé, Louis Majorelle, Antonin Daum, Victor Prouvé, Jacques Gruber, Émile André ou Eugène Vallin. Un héritage patrimonial, culturel et naturel inestimable !



### **La ligue des droits de l'homme : la défense des citoyens dont les droits sont menacés**

La LDH-Nancy a été l'une des premières sections de province, créée en 1898, au moment de l'affaire Dreyfus par une poignée de femmes et d'hommes, parmi lesquels Émile Gallé et son entourage qui se sont dressés pour défendre publiquement un innocent victime de l'antisémitisme et de la raison d'État.

Au cours de 120 ans d'histoire, la Ligue a pris progressivement en compte la défense de tout citoyen victime d'une injustice, d'une atteinte à ses droits, non seulement politiques, mais économiques, sociaux, et environnementaux. Elle s'affirme comme une organisation antiraciste, attentive à la justice sociale et prête à défendre tous ceux qui voient leurs droits humains menacés ou bafoués.



### **L'Université populaire de Nancy : un réflexe de défense républicaine**

Dans le contexte de l'affaire Dreyfus à partir de 1895, les universités populaires se renforcent. Face à la déraison que manifestent les idées antisémites, face aux passions qui se déchainent les "républicains" (municipalités, départements) aident financièrement les universités populaires qui tentent d'apporter une réponse humaniste. L'Université populaire de Nancy voit le jour à la fin de l'année 1899. Elle se donne pour but d'aider les ouvriers à réfléchir et à se défier des affirmations bruyantes, des formules creuses et des mots sonores, une rhétorique qui ne laisse guère de doute sur les ennemis à combattre...



**"Il concevait son rôle d'artiste en lien avec le monde, capable à la fois d'en ressentir les souffrances et de le guider vers un futur meilleur."**

# Henri Grégoire

Vého, 4 décembre 1750 • Paris - Auteuil, 28 mai 1831

## L'abolition des privilèges et de l'esclavage

On me dit grand acteur de la Révolution, peut-être le seul qui a traversé sain et sauf toute cette période ainsi que le Consulat, l'Empire et la Restauration. J'ai pourtant occupé une place de premier plan, sans jamais dévier de ma ligne de conduite, morale et politique. Je suis successivement député aux États généraux et promoteur des événements de 1789. Je me lance très tôt dans le combat pour l'émancipation des juifs et je deviens l'ardent avocat de leur accession à la citoyenneté française. Je me dévoue totalement à la cause des noirs dans les colonies d'Amérique, les esclaves, les affranchis ou les métis. Je lutte ardemment contre l'odieuse traite des Noirs apportant mon soutien à la Nouvelle République d'Haïti, née de l'insurrection de ses populations contre le despotisme colonial. Lors des États Généraux, je me rallie au Tiers État et à l'Assemblée Constituante et réclame avec détermination l'abolition des privilèges et de l'esclavage. Évêque constitutionnel de Loir-et-Cher et président du Conseil général, député de ce département à la Convention, je fais héroïquement face à la terreur religieuse. Sénateur sous l'Empire, je tiens tête à Napoléon et refuse successivement la proclamation de l'empire héréditaire, le divorce impérial, les conscriptions et les tribunaux d'exception. Je refuse toute ma vie toute compromission et maintiens mes engagements éthiques et religieux avec une intransigeance farouche face à tous les dangers.



L'Abbé Grégoire

**Il a été un prêtre révolutionnaire, fait abolir l'esclavage et les privilèges et créé des institutions pour diffuser la connaissance vers le plus grand nombre de personnes.**

## Député du clergé, prêtre patriote

Attaché à sa fonction pastorale, il ne cessa jamais de porter sa soutane, même au plus fort de la campagne de déchristianisation. Membre du Conseil des Cinq cents (1795-1798), sénateur (1802) puis comte d'empire, il n'eut de cesse de tenter d'organiser l'Église de France lors des conciles nationaux de 1797 et 1801 et s'opposa avec opiniâtreté au Concordat. Décrit comme prêtre catholique, curé rouge, évêque constitutionnel et homme politique français, ainsi que comme l'une des principales figures de la Révolution française, député du clergé aux États généraux de 1789, il faisait partie de ceux que l'on appelait les prêtres patriotes. Défenseur du patrimoine et théoricien de l'organisation de l'Église, il rédigea en 1801 l'ouvrage : Les ruines de Port Royal des champs.



La connaissance



## De belles institutions

Fervent adepte des Lumières, il fonde de belles institutions pour diffuser la connaissance comme la Bibliothèque nationale, le Bureau des longitudes, le Conservatoire des arts et métiers et défend l'usage du français. Il participe à la création de l'Institut de France.

### Le Conservatoire National des Arts et Métiers : une école d'ingénieurs

Henri Grégoire s'attache à la sauvegarde du patrimoine national et à la diffusion de la culture. Il se donne notamment pour but d'engager la Nation dans la voie du progrès, défend le principe d'une souveraineté économique et propose, en ce sens, l'établissement d'un Conservatoire "pour les arts et métiers". Il rassemble en un même lieu machines, outils, instruments et dessins. Le Conservatoire national des arts et métiers (Cnam) est devenu un grand établissement d'enseignement supérieur et de recherche français, une école d'ingénieurs. Il est avec l'École polytechnique et l'École normale supérieure l'une des trois créations de la Révolution française ayant pour but de promouvoir les sciences et les techniques.



### Le Bureau des longitudes : une académie

Le Bureau des longitudes est fondé par la loi de la Convention Républicaine du 25 juin 1795 à la suite d'un rapport lu par l'Abbé Grégoire et préparé par le comité de la Marine, le comité des Finances et le comité de l'Instruction. Il a eu un rôle de premier plan dans le développement de l'astronomie en France, dans l'adoption du système métrique et décimal, le calcul et la publication des éphémérides astronomiques, la création du Bureau international de l'heure, la détermination mondiale des longitudes et l'organisation d'expéditions scientifiques dans le domaine des sciences de l'Univers... Il est une académie composée d'astronomes, de géophysiciens et de physiciens issus d'institutions et de laboratoires français ou étrangers.



### La Bibliothèque nationale : les Lumières contre l'obscurantisme

La confiscation des biens du clergé, des aristocrates et des institutions d'Ancien Régime abolies par la Révolution française a permis un transfert des fonds dans des collections publiques. Les bibliothèques ont longtemps donné accès à un savoir réservé à une élite, sociale ou religieuse. Sous l'influence de l'Abbé Grégoire, le législateur voit donc dans les bibliothèques un vecteur de propagation des idéaux des Lumières et de la liberté, un moyen de combattre l'obscurantisme et le fanatisme dans les populations. Elles jouent un rôle essentiel dans la diffusion des savoirs.



“Il faut éclairer l'ignorance qui ne connaît pas et la pauvreté qui n'a pas les moyens de connaître.”

# Georges Guérin

Écrouves-Grandménil, 24 octobre 1891 • Paris, 15 mars 1972

## Un mouvement pour et par les ouvriers, ouvrières

Je suis plutôt secret, sur mon enfance. Il est vrai que je n'aime pas parler de moi... Ma vie a été marquée par des deuils familiaux. J'ai connu une scolarité courte, j'ai travaillé dès l'âge de 14 ans, réalisant un apprentissage d'essayeur sur métaux dans une entreprise de produits chimiques. Très tôt, je m'inscris au Syndicat des Employés de Commerce et de l'Industrie à l'origine de la CFTC. Mon adolescence a été vouée au travail et à une interminable présence sous le drapeau du 166<sup>e</sup> Régiment d'infanterie où j'ai connu les souffrances et les blessures de l'avant bataille de Verdun. J'entre dans les ordres après cette terrible guerre. Je connais une vie austère au séminaire d'Issy-les-Moulineaux.

Ce qui me tient à cœur, c'est d'encourager les ouvriers à militer dans des syndicats et à s'engager dans la Résistance. Je suis arrêté par la police allemande le 3 août 1943, comme responsable d'une organisation de jeunesse interdite et emprisonné à Fresnes.

Je ne suis pas à proprement parler un intellectuel, mais je lis énormément et c'est dans les livres que je puise la connaissance. À 36 ans je suis vicaire à Clichy. Je fais une rencontre déterminante, celle du père Joseph Cardijn, fondateur de la JOC en Belgique.

Je suis prêtre depuis deux ans et à proximité de l'action populaire quand je jette les bases de la JOC en France, en invitant les jeunes ouvriers à réfléchir, analyser ce qu'ils vivent, se former et agir selon la démarche "Voir, Juger, Agir", fondement de la méthode jociste.

On dit de moi que j'en suis le fondateur, je considère que c'est la providence qui a tout fait. La JOC est le lieu d'une expérience originale, nourrie de la vie quotidienne des jeunes ouvriers et ouvrières. Pour moi, ce sont eux avant tout, les véritables animateurs de la JOC qui reste leur œuvre.



**L'abbé Guérin a fondé le mouvement d'éducation populaire appelé la JOC pour aider les ouvrières et les ouvriers à s'émanciper, se former et sortir de leur condition.**

## Premier aumônier de la JOC

La Jeunesse Ouvrière Chrétienne est un lieu de dialogue, de réciprocité visant à former les jeunes travailleurs à prendre conscience de leur dignité et de leurs droits et à s'engager pour une société plus juste.

Discret, mais tenace, plus intuitif, que théoricien, l'abbé Guérin a mis en place des formations pour les responsables locaux, organisé des rassemblements et des congrès et encouragé la publication de journaux et de revues destinés aux jeunes ouvriers. Le mouvement a joué un rôle clé dans l'éducation et la mobilisation des jeunes travailleurs, contribuant à l'amélioration de leurs conditions de vie, à leur émancipation, leur accomplissement.

La JOC porte en elle l'importance de l'éducation, de la formation morale et spirituelle et de l'action collective.



L'accomplissement



## L'émancipation des travailleurs

**La JOC est un lieu de dialogue et de spiritualité visant à former les jeunes travailleurs et travailleuses, à prendre conscience de leurs droits et à s'engager pour une société plus juste. Elle a initié l'orientation professionnelle, donné naissance aux foyers de jeunes travailleurs et conforté le développement du syndicalisme.**

### Jeanne Aubert, fondatrice de la JOCF

Jeanne Aubert née le 6 décembre 1909 découvre dès l'âge de 15 ans la précarité de la vie ouvrière chez les jeunes filles. Devenue dactylo-facturière en 1926, elle se rapproche des milieux militants et syndicalistes en rejoignant la CFTC. Elle y rencontre les idées de l'Abbé Guérin. Très vite, elle perçoit la nécessité de créer une JOC pour les femmes, leur permettant de s'émanciper. L'Abbé Guérin lui propose alors d'être la première Présidente de la JOCF. Pour mener à bien sa mission, elle va à la rencontre des ouvrières et de leurs conditions de travail et de vie. Dès juillet 1940, il la sollicite pour représenter la JOC aux réunions du Secrétariat d'État à la Jeunesse de Vichy, avec pour mission de lutter contre la formation éventuelle d'un mouvement unique de la jeunesse, comme en Allemagne nazie.



### La première école des Aides familiales

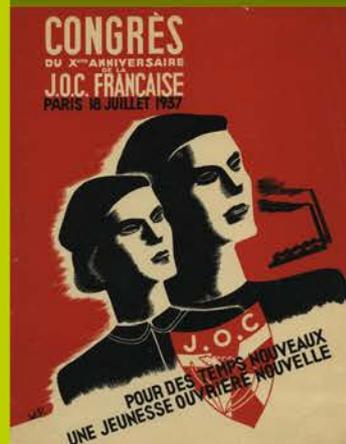
En 1941, Jeanne Aubert entre dans le Mouvement populaire des familles et lance les Aides familiales du milieu populaire. En 1944, elle fonde la première école de formation des aides familiales. Elle est élue membre du Conseil d'Administration de l'UNAF et membre du CESE pour y représenter les familles. De 1958 à 1962, elle est chargée de mission auprès du ministère du logement et de l'urbanisme pour y exprimer les désirs des mères de famille. Elle devient également, pendant 10 ans et jusqu'à sa retraite en 1974, Présidente de l'UFC-Que-Choisir.

### Les CIO et la scolarité jusqu'à 16 ans

En 1927, les enfants des milieux populaires entrent à l'usine à la fin de la scolarité, à 13 ans. Pour que l'entrée dans la vie professionnelle soit préparée, la JOC invente l'orientation professionnelle, d'abord dans les sections, puis, en 1935, par la création du premier Centre d'orientation professionnelle. La JOC met aussi en place le parrainage pour épauler les jeunes salariés lors de leurs premiers pas dans l'entreprise. En 1938, elle demande la prolongation de la scolarité jusqu'à 16 ans et des semaines de congés payés supplémentaires pour les jeunes salariés.

### Les Foyers de Jeunes Travailleurs

En 1955, l'enquête lancée par la JOC sur les déplacements et le chômage des jeunes, met en évidence les difficultés de logement dans les villes où se trouve l'emploi. Elle fait face à la crise du logement de l'après-guerre dans une optique de reconstruction en créant le premier Foyer de Jeunes Travailleurs (FJT). La JOC et la JOCF s'associent aux "Amitiés sociales" et à l'UNIOPSS pour donner naissance à l'UFJT, l'Union des foyers de jeunes travailleurs.



“Une pédagogie de l'épanouissement personnel et de l'action... dont la méthode est simple : voir, juger, agir.”

# Suzanne Kricq

Toul, 11 juillet 1900 • Saint-Dizier-l'Évêque, 3 juin 1944

## Une combattante

Je peux dire que j'ai eu une enfance heureuse au sein d'une famille très unie et imprégnée de valeurs patriotiques très fortes. Mais ma vie bascule en 1911 lorsque ma mère meurt suivie de mon père, un an plus tard. Je suis élevée par une tante loin de mes frères, ce qui me rend très malheureuse. À quatorze ans, après les études primaires, je quitte ma famille d'adoption pour aller vivre et travailler chez des forains où j'apprends l'art de tirer les cartes. L'un de mes frères, est mort pour la France pendant la Première guerre mondiale. À 18 ans je décide de m'engager comme infirmière dans l'hôpital américain installé à Bazailles-sur-Meuse et je soigne avec dévouement les blessés de guerre américains. Au cours de cette période confrontée aux dures réalités de la guerre, j'apprends l'anglais. En 1922 naît mon fils Jacques, je travaille alors au chemin de fer de Thiaucourt. C'est là que je rencontre Ernest, originaire de Pagny-d'arrière-Barine. Nous nous marions en 1925 et en 1929 naît notre fille Michèle. Lorsqu'éclate la Seconde Guerre mondiale, je refuse de quitter Toul afin d'aider les gens qui fuient la guerre à se nourrir et se loger. J'entre dans la Résistance. J'intègre le mouvement de Résistance Lorraine dans lequel j'aide activement des évadés, des résistants, des réfractaires au STO à transiter vers la zone libre. Avec Ernest, nous les cachons, fournissons des faux papiers et vêtements et hébergeons aussi clandestinement des familles juives. Je conduis des missions de renseignement au sein de la Résistance. Je rejoins les réseaux "Bruno et F2", chargés de recherches et renseignements sous le pseudonyme de Régina. Mon combat sera jusqu'au bout, celui de sauver les autres.

## Régina, la panthère

Ses compagnons dans la Résistance la surnomment "La panthère" tant ils sont impressionnés par le courage et la détermination de cette femme de petite taille, à la chevelure brune. Elle a failli à plusieurs reprises être arrêtée par l'ennemi, à chaque fois, grâce à une ruse, une audace inouïe, elle a échappé au pire. Dans toutes ses missions, elle a été aidée et soutenue par son mari et sa fille Michèle. En avril 1944, la famille qui l'hébergeait régulièrement à la ferme de Champs-Houdin, est arrêtée. Elle doit donc emprunter d'autres routes pour regagner la Suisse. Le 3 juin 1944, alors qu'elle allait livrer de précieux renseignements en vue du débarquement allié, elle confie les documents à l'un de deux frères Couchot qui l'accompagnent. À quelques centaines de mètres de la frontière, à Saint-Dizier-l'Évêque dans le Territoire de Belfort, elle est abattue d'une rafale de mitraillette par une patrouille allemande et décède quelques heures plus tard. L'un des frères Couchot, celui à qui elle avait confié les documents, réussit à s'enfuir vers la Suisse et à livrer à bon port les messages. Le débarquement allié pour lequel elle avait tant œuvré et qui était son objectif principal allait avoir lieu en Normandie. On estime qu'elle aurait aidé ou sauvé 2541 personnes au cours de la guerre. Elle fut homologuée Résistante FFC et FFL.



Une infirmière, résistante qui a sauvé plus de 2000 personnes pendant la guerre, grâce à son audace et son courage.



La paix

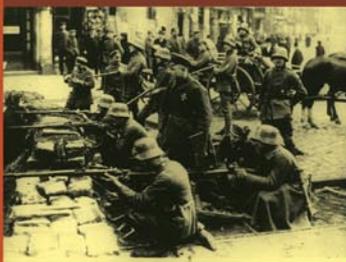


## Histoire de Résistance, devoir de vigilance

**Les Forces Françaises de l'Intérieur ont été formées sur ordre du Général de Gaulle, elles sont le résultat de la fusion, au 1<sup>er</sup> février 1944, des principaux groupements de la Résistance. Elles ont été les yeux et les oreilles des Alliés grâce aux informations fournies sur les positions ennemies. Elles jouèrent un rôle important dans la préparation du débarquement en Normandie. L'histoire nous enseigne que des hommes et des femmes ont donné leur vie pour en sauver d'autres et pour la paix.**

### Résister, c'est s'engager pour défendre des valeurs

La plupart des résistants et résistantes étaient volontaires et leur engagement, la conséquence d'une volonté farouche et inébranlable d'agir. Le patriotisme était leur valeur de référence, mais la solidarité, l'aide aux populations persécutées, l'hostilité envers le nazisme et les persécutions ont motivé leurs engagements et leurs combats.



### Résister, c'est s'unir contre le racisme

Le refus catégorique de valeurs fondées sur des inégalités et des violences à caractère racial a entraîné des ralliements. Le combat contre l'occupant représentait l'engagement antifasciste. Mais s'engager dans la Résistance, c'était aussi mobiliser des valeurs pour reconstruire une société nouvelle, plus tolérante.



### Résister, c'est lutter contre l'opresseur

Aujourd'hui encore dans le monde, n'est-il pas question de peuples Ukrainien, Palestinien, de femmes iraniennes, de peuplades autochtones d'Amazonie, de guerres civiles en Afrique, d'opposants Chinois, d'hommes et de femmes qui prennent les armes formant non pas une armée régulière, mais bien une résistance.



La persistance des conflits, du racisme et des discriminations, nous engage à renouveler le dialogue entre passé et présent et à réfléchir à la transmission de nos valeurs Républicaines.

# Virginie Mauvais

Nancy, 2 août 1797 • Nancy, 27 juin 1892



## Un combat contre l'injustice et l'ignorance

En 1815, mon père, ancien curé constitutionnel était marchand de fer à la ville vieille. Louis XVIII venait de rentrer dans sa bonne ville de Paris, mais le pays était encore envahi de soldats étrangers et à Nancy le commandement de la place était exercé par un général russe. Le premier soin des fonctionnaires envoyés par les borbons dans les départements était de rechercher les suppôts du régime déchu. Républicain endurci, mon père Nicolas Mauvais n'avait jamais flatté l'empire mais ayant adhéré au principe de la Constitution civile du clergé et s'étant marié, il est jeté en prison.

Droite et décidée, je cours chez le général qui écoute ma plainte et accepte de rendre sa liberté à mon père. J'ai 18 ans, je ne sais pas encore lire, je m'engage alors à passer les diplômes qui me permettront de me mettre au service de l'enfance et de l'éducation. Après mon brevet supérieur obtenu à Paris, je reviens à Nancy pour ouvrir une école pour les demoiselles de la bonne société. Je deviens préceptrice d'Émile Gallé à qui j'apprends à lire dans Les Fleurs animées de Grandville. Par la suite Émile Gallé me confie l'éducation de ses quatre filles. Je m'investis en tant qu'institutrice des écoles de la Ville de Nancy. Bien que je sois farouchement opposée à la monarchie, le roi Charles X, qui reconnaît mes compétences pédagogiques, me nomme Inspectrice des écoles de la Meurthe. J'invente alors une nouvelle façon d'apprendre à lire et j'écris plusieurs ouvrages dont la "Citologie", une méthode d'apprentissage de la lecture qui permet à ceux qui suivent mon enseignement, enfant ou adulte, d'apprendre à lire en six semaines. Ma volonté jusqu'au bout sera de lutter contre l'ignorance et l'injustice et je décide que mes obsèques seront à l'image de mes convictions. Je veux qu'on me fasse un enterrement civil, que mon cercueil peint aux couleurs nationales, soit conduit au cimetière, sans être recouvert d'un drap mortuaire, qu'on mette sur mon cercueil, une couronne de laurier pour rappeler ma lutte constante contre l'ignorance et le fanatisme et qu'il soit suivi d'au moins 10 musiciens, jouant des airs patriotiques et nationaux.



Elle est la première institutrice laïque. Elle a écrit une méthode d'apprentissage de la lecture et a légué sa fortune à la Ville de Nancy pour créer un hôpital pour les enfants malades.

## Une bienfaitrice

Virginie Mauvais fréquente le cercle du libraire Gumbot, la Pléiade des philosophes de Nancy : d'Alembert, Diderot, d'Holbach... Décorée des palmes académiques, elle est nommée inspectrice des écoles municipales, puis officier de l'instruction publique. Avant-gardiste, elle écrit plusieurs livres sur la lecture. Elle est la doyenne des institutrices laïques de France. Elle fera fortune sur les conseils d'un ancien élève en investissant dans les Chemins de Fer du Portugal et léguera une fortune considérable à la Ville de Nancy, destinée aux enfants malades, aux hôpitaux et à des œuvres d'éducation. Elle sera enterrée selon ses vœux gaiement et sans deuil, 50 000 personnes assistent à ses funérailles païennes.



La liberté de pensée, la connaissance



## Des collectifs pour le bien

**Elle est médaillée d'or de la Société générale d'encouragement aux biens, possède le diplôme de membre du Cercle du travail et de la Fédération de la libre-pensée. Fidèle à ses convictions, elle fonde la Caisse de secours dans le but d'améliorer la situation précaire des travailleurs et lègue une fortune considérable à la Ville de Nancy, destinée à la création d'hôpitaux.**

### La Société générale d'encouragement aux biens

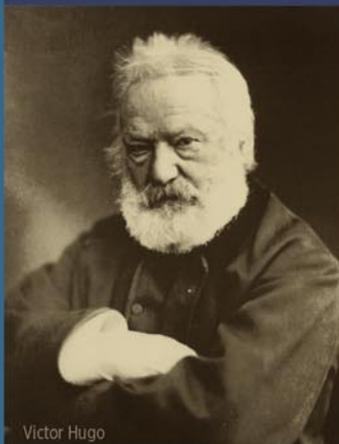
Fondée à Paris en 1862 par Honoré Arnoul, la SEAB est une Association reconnue d'utilité publique qui met en valeur les exemples de courage et de dévouement envers la société. L'organisation s'appuie sur un réseau de délégués au niveau régional et départemental qui instruisent les dossiers de récompenses.

### Le cercle du travail

De 1876 à nos jours, Le Cercle du Travail est l'une des plus anciennes associations nancéiennes. Son ambition était de répondre au besoin en formation des ouvriers, employés et artisans. Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, le Cercle a toujours su préserver son indépendance en conservant ses principes de base : laïcité et bénévolat. Il favorise culture, connaissance et échanges.

### La fédération nationale de la libre-pensée

Estimant que l'émancipation de l'homme doit être poursuivie dans tous les domaines, la Libre-Pensée réaffirme sa volonté de combattre toutes les idées, forces ou institutions qui tendent à amoindrir, asservir ou pervertir les individus ; sa volonté est de défendre la paix, les libertés, les droits de l'homme, la laïcité. Elle comptait à son origine parmi ses membres les plus illustres : Victor Hugo, Paul Bert, Aristide Briand, Clemenceau, Émile Zola, Romain Rolland, Victor Basch, Édouard Herriot, Anatole France, Jean Jaurès, Bertrand Russel, Jean Rostand... Elle est une association loi 1901 qui vise à développer l'esprit de libre examen et de tolérance et compte en 2023, 40 000 adhérents.



Victor Hugo

### La caisse de secours

Les caisses de secours et sociétés de secours mutuel se développent au XIX<sup>e</sup> siècle avec l'essor industriel et minier. Elles sont aux origines de la Sécurité sociale et des mutuelles. Le 15 juillet 1850, la Deuxième République vote une loi leur donnant un statut légal. Le courant de pensée des Lumières qui a conduit au renversement des valeurs traditionnelles de la société de l'Ancien Régime, a fait naître des notions inédites de libre arbitre, de responsabilité individuelle, de solidarité entre les êtres et de démocratie, à l'origine de l'éclosion de ces nouveaux organismes solidaires fondés sur ces valeurs.



18 - Levetto - Mine de la Basin-Capex - Groupe de Mineurs attendant leur déjeuner dans la Mine

**“Toute ma vie, j’ai lutté contre l’injustice et l’ignorance.”**

# Jacques Parisot

Nancy, 15 juin 1882 • Nancy, 7 octobre 1967

## Médecin de guerre

Je suis né au sein d'une véritable dynastie de professeurs de la faculté de médecine. Dès lors, cette faculté est un peu ma maison et c'est donc tout naturellement que je m'oriente vers les études médicales. J'obtiens l'agrégation de médecine générale en 1913 et la même année, je prends en charge le service des tuberculeux de l'hôpital Villemin. Je me retrouve confronté à cette maladie pour laquelle il n'existe pas de traitement et je prends conscience de l'arrière-plan social des maladies.

Mobilisé en 1914, je pars comme médecin de bataillon, rattaché au 269<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Pendant le conflit je consacre toute mon énergie aux pathologies médicales de guerre. Lorsque l'Armistice survient, je suis nommé médecin consultant de la 10<sup>e</sup> armée dirigée par le général Mangin, poste dans lequel je suis confronté aux risques d'épidémies. Dès le début des années 1920, je renonce à la recherche fondamentale pour m'orienter vers la médecine préventive et l'action sociale. En 1927, j'obtiens la chaire d'hygiène et de médecine préventive.

Mais la seconde guerre mondiale éclate. Le 3 septembre 1939, je suis nommé médecin consultant de la 8<sup>e</sup> armée. Alors basé en Alsace, je prends la tête des formations sanitaires afin qu'elles assurent leur rôle dans la bataille. Je suis fait prisonnier à Saint-Dié-des-Vosges, où j'attrape une dysenterie. Renvoyé dans mes foyers, je m'engage alors dans la Résistance. Dénoncé, j'organise ma fuite, mais par crainte des représailles sur ma famille, je me livre, le 4 juin 1944. Interrogé par la Gestapo, après un temps en prison, je suis acheminé au camp de concentration de Neuengamme. Le 12 avril 1945, je fais partie d'un groupe de 360 prisonniers qui sont éloignés du camp. Un mois plus tard, je rentre en Lorraine. En 1949, je suis nommé à l'unanimité doyen de la faculté de médecine, poste que j'occuperai jusqu'à ma retraite en 1955.



**Professeur de médecine, il défend la médecine préventive pour permettre à la population d'éviter certaines maladies. Il participe à la création de l'Organisation Mondiale de la Santé.**

## Initiateur de l'action sanitaire et sociale

Convaincu de l'importance d'agir sur le contexte social pour favoriser le traitement de certaines maladies, en particulier de la tuberculose, il participe activement à la création, en 1920, de l'Office d'Hygiène Sociale de Meurthe-et-Moselle (OHS) chargé de détecter et de prévenir les maladies grâce à un réseau de dispensaires qui couvre le département. Il met ainsi sur pied une véritable politique de santé publique pensée à l'échelle d'un territoire. Sous son influence, la Meurthe-et-Moselle est le premier département à appliquer la législation sur les assurances sociales. Il milite, dès le début des années 1930, pour l'instauration de services de médecine préventive et de mutuelles pour les étudiants.



Le soin, la santé, l'attention à l'autre



## Santé publique

**Initiateur de la médecine préventive et de l'action sociale, il a été un pionnier dans le développement de la santé publique en France. Il a mis en place des systèmes de prévention et de contrôle des maladies qui ont permis de réduire significativement la morbidité et la mortalité. Il a également œuvré pour améliorer l'accès aux soins pour tous.**

### L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS)

S'intéressant aux travaux de l'Organisation d'hygiène de la Société des Nations, Jacques Parisot prend la tête en 1937 de l'organisation. Il participe en 1945, à la création de l'Organisation Mondiale de la Santé (il est, pour la France, le signataire de la constitution de l'organisation). En 1951, il est élu président du Conseil exécutif de l'OMS, puis, en 1956, de l'Assemblée mondiale de santé. Aujourd'hui, grâce à elle, les plus grands experts de la santé publique coordonnent les interventions face aux urgences sanitaires au niveau mondial, favorisent le bien-être, préviennent les maladies et élargissent l'accès aux soins de santé.

### L'OHS de Meurthe-et-Moselle

Il participe activement à la création de l'Office d'Hygiène Sociale de Meurthe-et-Moselle, chargé de détecter et de prévenir les maladies. Les cas graves étaient acheminés jusqu'au dispensaire central Villemin, qui jouait le rôle de plateforme de tri et assurait leur répartition entre l'hôpital-sanatorium Villemin et le préventorium de Flavigny. Aujourd'hui l'OHS de Lorraine assure le développement et la coordination des efforts en vue de la lutte contre les maladies sociales et concerne les personnes âgées, l'enfance et les adultes handicapés accueillis dans ses multiples établissements.

### L'Institut Régional de Réadaptation Fonctionnelle

Dès 1942, il crée la Commission de reclassement des diminués physiques. En 1951, il étudie l'opportunité de développer un centre de traumatologie. Ce projet, discuté, aboutit finalement, le 28 novembre 1952, à l'idée d'un Institut de réadaptation sociale professionnelle des handicapés physiques qui deviendra l'Institut Régional de Réadaptation Fonctionnelle.

### L'INSERM et l'INRS

Il contribue en 1963 à la mise en place de l'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (INSERM), un organisme qu'il a présidé durant quelques années, et également, à celle de l'Institut National de Recherche et de Sécurité (INRS).



**“La Faculté doit s'ouvrir au monde réel et aller sur le terrain, au lieu de rester cette forteresse isolée, elle doit travailler avec tous les acteurs de la société.”**

# Yvette Pierpaoli

Le Ban-Saint-Martin, 18 mars 1938 • Kukës Albanie, 18 avril 1999

## Le secours aux réfugiés et aux orphelins

Je suis la cinquième enfant d'une famille modeste, mon père est italien et ma mère française. Petite, je suis agressive et turbulente, y compris envers ma famille et mes camarades de classe, on me surnomme la ravageuse. Je suis aussi curieuse et désireuse d'apprendre. Un peu rebelle, je quitte l'école à l'âge de 15 ans et trouve un emploi de commis de bureau. Pour m'ouvrir au monde, je m'intéresse à la communication radioamateur... En 1958, après une confrontation avec mon père, je quitte la maison familiale et pars vers Paris où je vis misérablement de petits travaux.

C'est le début d'une vie tourmentée qui commence au sein de la communauté asiatique et se poursuit au Cambodge où la guerre fait rage. D'Asie, en Amérique du Sud puis en Afrique je me bats en faveur de ceux qui souffrent : orphelins et réfugiés. Fuyant la grisaille de mon enfance, j'ai rencontré d'autres peuples, j'ai découvert à leur contact un sens à ma vie. Convaincue que l'on peut gagner sur le malheur en puisant au fond de soi, j'ai mis mon énergie au service des enfants des rues de Bolivie et du Guatemala. Les aider à devenir des êtres responsables et à retrouver leur dignité a été mon combat de chaque jour dans la violence et la misère des grandes cités sud-américaines.

J'ai longtemps cherché la recette du bonheur. La vie m'a appris qu'elle était là où l'on ne s'y attendait pas, dans nos malheurs, nos souffrances, nos faiblesses et nos défauts... Regarder ses peines en face, savoir descendre au fond de soi et trouver le moyen de transformer ses malheurs personnels en une source de créativité qui servira au reste de l'humanité en est une...



**C'était une humanitaire intrépide qui a fondé des orphelinats dans de nombreux pays et sauvé des enfants abandonnés.**



## L'aide humanitaire

Elle n'a pu rester indifférente devant l'injustice ou la souffrance d'autrui et il lui a été impossible de baisser les bras face à la misère. Mais, pour elle, que l'on aille sauver des milliers d'orphelins au fond de l'Afrique, ou que l'on se penche sur les pleurs d'un exilé dans le métro, prend la même valeur. Qui que l'on soit on a une place dans la société, un rôle à jouer, on fait partie de la grande famille du monde.



La dignité

Yvette Pierpaoli • **Un héritage toujours vivant !**  
**La femme aux mille enfants**



**Elle était une légende dans la communauté internationale des réfugiés.  
Son énergie et son enthousiasme portaient les gens.  
Maintes fois, elle a fait en sorte que l'impossible se produise.  
Elle est à l'origine de plusieurs structures innovantes.**

**Project Tomorrow :  
une fondation**

En 1985, à Paris, elle crée officiellement Project Tomorrow (Projet Demain), sa propre organisation de secours. Une fondation à but non lucratif qui fournit des fonds de démarrage pour des projets de développement et une aide d'urgence. Elle sillonne la France pour trouver des fonds se rend également aux États-Unis et s'associe à une grande ONG qui œuvre pour les réfugiés. Après avoir collecté de l'argent elle se rend à Zaculeu, un village du Guatemala pour sauver les enfants de la rue.

**Novéna : un orphelinat**

En février 1986, Novéna (La Neuvaine), un centre de jour qui accueille les filles et les garçons âgés de 5 à 18 ans est ouvert au cœur de la ville, près du bidonville de Guatémalcacy. Les enfants sont encouragés à participer à différents programmes, mais restent libres de décider comment utiliser leur temps. La première année, 454 enfants ont participé au programme.

**Refugees International :  
une ONG**

En 1992, elle est la représentante européenne de l'ONG Refugees International et durant 7 ans entreprend des missions dans des zones de catastrophe humanitaire. Elle parcourt le monde pour aider les victimes des mines terrestres, les veuves de guerre, les enfants de la rue et les familles sans abri. Refugee International est une organisation humanitaire indépendante qui défend l'aide à la vie, les droits de l'homme et la protection des personnes déplacées et promeut les solutions aux crises de déplacement.

**Info Birmanie :  
une organisation**

En 1996, elle est cofondatrice d'Info Birmanie, une organisation européenne des droits de l'homme axée sur la Birmanie. Info Birmanie est une association loi 1901 à but non lucratif, née de la volonté de citoyens français de défendre les droits humains en Birmanie. L'association travaille au soutien des opposants et victimes de la junte militaire au pouvoir, en agissant auprès des décideurs politiques et économiques qui partagent l'idée d'universalisme des droits humains, de justice et de paix.

**"La Constance du jardinier" de John le Carré en 2001**



En 1974, elle rencontre l'auteur John le Carré à Phnom Penh. Il la décrit comme une "petite française provinciale aux yeux bruns, avec une exigence absolument non négociable, pour obtenir de la nourriture pour les affamés, des médicaments pour les malades, un abri pour les sans-abri, des papiers pour les apatrides". John le Carré lui a dédié son roman "La Constance du Jardinier". Elle sera aussi Tessa l'héroïne de son film.

**"Si à l'échelle individuelle nos actions ont la légèreté d'un nuage, réunies, elles pourraient changer la couleur du ciel."**

# Jean Prouvé

Nancy, 8 avril 1901 - Nancy, 23 mars 1984

## Une architecture humaniste

J'ai grandi dans une famille de ferronniers, où j'ai appris les bases du travail du métal dès mon plus jeune âge. Ce bagage familial a profondément influencé ma vision de l'architecture en me poussant à explorer les possibilités offertes par les matériaux industriels et les techniques de construction modernes. Ma passion pour l'architecture a été une force motrice tout au long de ma vie. Mes premiers pas dans le domaine de l'architecture ont été marqués par une quête incessante d'innovation liant esthétique et fonctionnalité. Convaincu que l'architecture devait servir le bien-être de tous, j'ai consacré une grande partie de mon travail à la conception de logements abordables et de structures modulaires adaptées aux besoins des populations défavorisées. Mes réalisations, qu'il s'agisse de maisons préfabriquées ou d'écoles modulaires, étaient guidées par une volonté de rendre l'architecture accessible à tous, tout en maintenant des normes élevées de qualité et de résistance. J'ai toujours cru en la capacité de l'architecture à améliorer la vie des gens et j'ai travaillé sans relâche pour concrétiser cette vision. Au fil des ans, j'ai développé une approche novatrice de la construction en explorant de nouvelles méthodes de fabrication et en repoussant les limites de la conception architecturale.

Ma Maison Tropicale, conçue pour être transportable et adaptée aux conditions climatiques extrêmes, illustre cette approche. J'ai souhaité contribuer au développement de méthodes de construction industrialisées, pour ouvrir la voie à une nouvelle ère de construction rapide et économique. Ma volonté est d'insuffler la vision d'une architecture au service de l'humain, une architecture qui mise sur la simplicité et place les besoins des individus au centre de ma réflexion et de ma création. C'est avec cette vision humaniste que je voudrais inspirer les architectes et les urbanistes afin que mon travail contribue à bâtir un monde à l'habitat pour tous.



**Un architecte, designer qui a créé des meubles fonctionnels et beaux et des maisons à construction rapide pour répondre aux besoins des sans-abri.**

## La Maison des plus pauvres pour Emmaüs

La Maison des Plus Pauvres est un exemple de ce que l'on peut accomplir lorsque l'ingénierie et l'humanisme se rencontrent. Cette maison conçue avec simplicité et fonctionnalité, en utilisant des matériaux industriels et des techniques de construction innovantes devait garantir sa solidité et sa durabilité et offrir un abri sûr et confortable, avec un espace modulable. Elle était également économe en énergie et respectueuse de l'environnement. La Maison des Plus Pauvres incarne la vision commune de Jean Prouvé et de l'Abbé Pierre, d'un monde où chaque être humain a droit à un toit décent, quel que soit son statut social ou son origine. Sobre, elle est le témoignage de ce qui peut être accompli lorsque sont unies les forces pour lutter contre l'injustice et l'indifférence.



La création, l'innovation



## Un design minimaliste intemporel

**Jean Prouvé était un architecte designer visionnaire, mais aussi un homme profondément guidé par des valeurs humanistes qui ont imprégné tous les aspects de son travail, marqué sa carrière et laissé une empreinte indélébile dans le monde du design et de l'architecture.**

### Respectueux

Il avait un profond respect pour les personnes avec lesquelles il travaillait, qu'il s'agisse de ses collaborateurs, ouvriers ou clients. Il s'efforçait de créer des environnements de travail et des produits qui respectaient le bien-être de chacun.

### Innovant

Il était un fervent défenseur de l'innovation et de l'expérimentation. Il n'hésitait pas à tester de nouveaux matériaux et techniques, cherchant constamment à repousser les limites de ce qui était possible dans l'architecture et le design industriel.



### Responsable

Il était animé par une forte conscience sociale. Il s'efforçait de rendre ses créations accessibles au plus grand nombre, notamment par l'utilisation de matériaux économiques et de procédés industriels.

### Durable

Il était déjà conscient de l'importance de créer des structures durables. Il privilégiait des matériaux robustes et des constructions modulaires pouvant être démontées et réutilisées. Cette approche a permis une production en série, rendant le design de haute qualité accessible au plus grand nombre.



### Esthétique

Sa philosophie de l'esthétique économique était centrée sur l'idée que la beauté d'un objet réside dans sa simplicité et son efficacité. Prouvé parvenait à créer des œuvres à la fois simples, belles et fonctionnelles, qualités qui les ont rendues intemporelles. Sa quête de simplicité et de fonctionnalité se traduisait par des structures épurées et efficaces.

### Coopératif

Il considérait que les meilleures idées naissent souvent d'un travail d'équipe. Il impliquait activement ses ouvriers et collègues dans le processus de conception et de fabrication, créant ainsi un environnement de travail innovant. Son impact sur le design contemporain est immense. Sa vision humaniste et pragmatique continue d'inspirer les architectes, designers du monde entier soulignant l'importance de créer des œuvres à la fois fonctionnelles, durables et respectueuses des individus et de l'environnement.

“Le dialogue doit être permanent et le travail fait en commun... Il ne faut rien faire que ce que l'on peut réaliser, mais à l'avant-garde et sans plagiat.”

# Yvette Resnick-Weisbecker

Blâmont, 17 décembre 1919 • Nancy, 12 mars 2018

## Une mémoire vive contre l'oubli

Aria mon père était russe, Anna ma mère polonaise, tous deux juifs sont arrivés en France en 1904. Quand éclate la première guerre mondiale, mon père choisit de défendre la France et décide de s'engager. Il est blessé et fait prisonnier lors de la Bataille des Flandres. La guerre terminée, il est naturalisé et ma sœur ainée Marguerite et moi sommes adoptées "Pupilles de la Nation". Après avoir fréquenté l'école primaire de Blâmont, j'entre à l'École normale d'institutrices, promotion 1937-1940. Le 11 novembre, je hisse le drapeau français au fronton de l'école et le 14, je reçois la notification de ma déchéance des droits à enseigner, en application du statut des juifs. Je m'installe alors à Nancy, où le Docteur Meignant, mon professeur à l'École normale, me propose de donner des leçons particulières à des jeunes enfants. Le 19 juillet mon beau-frère me réveille et me somme de fuir en zone libre. Nous tentons de convaincre nos parents de nous suivre. Mais eux, confiants dans la France, refusent de fuir. Munis de faux papiers nous nous réfugions en Zone Libre. Installés à Palluau-sur-Indre, nous sommes dénoncés par le brigadier de gendarmerie. Mais, informés par un gendarme et aidés par une employée des postes, nous partons nous réfugier à Toucy. Pour nos parents, la vie bascule le 13 août 1943, ma mère est arrêtée en même temps qu'une trentaine d'Israélites. Mon père s'en sort miraculeusement. Monsieur Crouzier, le maire de Blâmont lui donne de l'argent pour lui permettre de nous rejoindre dans l'Yonne. Ma mère est déportée à Auschwitz le 28 octobre 1943. Elle est déclarée décédée le 2 novembre 1943. À la Libération, après de telles horreurs, je me demande que faire de ma citoyenneté retrouvée. M'occuper des autres sera ma résilience. Et je ferai du devoir de mémoire mon cheval de bataille, ma vie durant, en l'honneur de l'humanité de mes parents.



**Une femme juive qui a été sauvée et qui s'est occupé de jeunes filles en situation difficile dans un centre d'éducation qu'elle a dirigé pendant 10 ans. Elle a consacré sa vie à raconter son histoire et celle de ses parents afin que l'on n'oublie pas les horreurs de la guerre.**



## Partager pour se reconstruire

En 1947 Yvette entre dans l'Association Lorraine pour la Défense de l'Enfance et de l'Adolescence. Le docteur Meignant lui présente le Doyen Parisot, elle leur parle de son projet de création d'une structure destinée à accueillir et à éduquer des jeunes filles en rupture de ban. Elle choisit le château de Han à rebâtir pour se reconstruire... Le concept d'Yvette est révolutionnaire pour l'époque, tout le monde doit participer aux travaux, et à l'organisation de la structure. Les pensionnaires sont associées aux décisions et à l'organisation de la discipline. La première adolescente arrive en octobre 1947, au programme : alternance des travaux ménagers et des travaux scolaires. En 10 ans, 159 fillettes et jeunes filles sont passées par la maison de Han.



La considération



## Des solidarités qui sauvent

**Elle sera très active et adhérente à de nombreuses associations, elle fera du devoir de mémoire son credo et ira dans des collèges, lycées pour porter un message de tolérance avec une force et une humanité reconnues par tous ceux qui l'ont approchée.**

### Pour ses parents, sa mère morte à Auschwitz

Rendre hommage à Aria Resnick et Anna Kleidmann morte à Auschwitz était une nécessité. "Ces deux personnages portaient en eux une lumière dont le rayonnement m'empêche de trébucher dans les obscurités qui encombrant ma route. Mon père fut l'auteur de son existence, du jour où il s'arracha au confort de la vie dans sa famille, en Biélorussie, en 1905, choisissant l'incertaine émigration parce qu'il s'agissait de se construire une autre vie en France, le pays rêvé où serait possible une vie libérée du poids des a priori. Maman le suivait, énergique, dévouée et lucide en toutes circonstances. Leur humanisme nous a marquées, ma sœur et moi. Les notions de respect et d'amour étaient un trait fondamental de leur personnalité et de leur culture. Je leur sais gré de m'avoir appris à regarder les variations insensibles de la lumière, à goûter le beau, le vrai, à tenir droit surtout quand c'est difficile."



### Pour ces justes qui l'ont sauvée d'une mort certaine

Pierre André était brigadier à Toucy entre 1941 et 1946, période pendant laquelle il avait aidé à sauver des Juifs et des résistants avec Michel Martiré le secrétaire de mairie et Édouard Vigneron commissaire de police, tous trois seront faits "Justes parmi les nations". Pierre André prévient les maquisards des attaques allemandes, intercepte les courriers de dénonciation, falsifie les enquêtes concernant les groupes de Résistance, recrute pour les maquis, facilite les opérations de parachutage et participe à plusieurs attaques de convois. Il héberge des résistants et cache jusqu'à la Libération, des réfugiés juifs avec l'aide de Michel Martiré qui leur fournit des cartes d'alimentation et des faux papiers.



### Pour Eugénie Bergé résistante morte à Ravensbrück

Eugénie Bergé, née Xénard en 1887 à Lunéville épouse de Paul Bergé, secrétaire de mairie à Vandœuvre, s'engage activement dans la Résistance dès le début de la guerre, distribuant en mairie des tickets de rationnement et aidant son mari dans la fabrication de faux papiers. Le 20 novembre 1942, elle est arrêtée par la Gestapo puis déportée au camp de Ravensbrück où elle meurt de privation et d'épuisement en mars 1945, deux mois avant l'arrivée des Américains.

**"Ce sont mes frères, leur rencontre est un élément vital de mon existence... Pensez à eux, qui ont refusé d'obéir à l'État du moment et ont choisi de désobéir pour sauver des vies."**

# Édouard Vigneron

Nancy, 30 octobre 1896 • Nancy, 1<sup>er</sup> février 1972

## “Chef d’un Service de sauvetage d’étrangers”

Je suis engagé volontaire en août 1914 au 17<sup>e</sup> Régiment de chasseurs à cheval et évacué en avril 1917 pour cécité temporaire suite à un gazage. Je suis affecté à la police municipale de Nancy en 1922, nommé secrétaire à la suite d’un concours interne, je deviens ensuite secrétaire principal et en septembre 1940, chef du service des étrangers. En tant que chef du service, je connais personnellement les juifs qui doivent être arrêtés. Je les ai reçus au commissariat pour la régularisation de leur situation. J’ai une longue expérience et j’ai choisi de leur faire confiance, je leur prodigue des conseils afin de leur éviter des tracasseries. Ils ne m’ont jamais déçu.

Le 18 juillet 1942, j’apprends que la rafle devait avoir lieu le lendemain à l’aube. Ma décision est rapide. Je convoque par téléphone au commissariat tous ceux que je peux joindre. Afin d’alerter les autres, je charge mon adjoint Pierre Marie de rassembler les agents, de leur dire combien la situation est grave et d’agir. Nous les convoquons au commissariat dans le service pour leur remettre de fausses vraies cartes d’identité, pour leur permettre de partir en zone sud, ou nous nous chargeons de les conduire solidement encadrés à la gare de Nancy, de les placer dans un train et à quelques secondes du départ, de leur remettre des billets pour Dijon, ou de les mettre en sécurité. Arrêté en août 1942 par La Gestapo, je suis démis de mes fonctions puis emprisonné pour avoir facilité le passage illicite de la Ligne de démarcation en établissant des cartes d’identité à des juifs sans y apposer la mention spéciale. Je suis emprisonné pendant trois mois à la maison d’arrêt Charles-III de Nancy. Je prends ma retraite le 5 septembre 1942 pour raisons de santé, afin d’éviter la révocation exigée par les autorités allemandes.

Je suis arrêté une deuxième fois par la Gestapo le 10 mai 1943, transféré à Paris et emprisonné 3 mois à Fresnes pour avoir établi une fausse carte d’identité à un Français, agent d’un service de renseignements.



**Il était commissaire de police. Pendant la guerre, il a été un héros en désobéissant aux ordres pour sauver des juifs, leur permettant d’échapper aux camps de concentration.**

## La désobéissance civile

En juillet 1942, Édouard Vigneron aidé de ses subordonnés Pierre Marie, Charles Bouy, François Pinot et Charles Thouron, font preuve de désobéissance civile et permettent à 350 Juifs de Nancy d’échapper à une rafle préparée par les autorités nazies.

Ils seront reconnus comme “Justes” pour avoir porté secours à la communauté juive de Nancy lors de la rafle manquée de 1942 et recevront la médaille de “Justes parmi les Nations”, décernée par Israël. Édouard Vigneron est reclassé, le 6 décembre 1944, dans la police régionale d’État, en qualité de secrétaire de classe exceptionnelle, avec effet rétroactif au 1<sup>er</sup> mai 1942. Il prend sa retraite effective le 30 octobre 1951.



La sauvegarde, le sauvetage



## Des policiers ont résisté

**Nancy, fut le théâtre d'une vaste action concertée de policiers sauveteurs. Le service des étrangers tout entier s'est mobilisé pour donner l'alerte le 18 juillet 1942 à 385 juifs devant être arrêtés et déportés. À un moment où la légitimité était devenue contestable, Pierre Marie, Henri Lespinasse, Charles Thouron, Émile Thiébault et François Pinot, cinq policiers ont su se placer dans une légitimité illégale.**

### Reconnus Justes

"Dans un monde en proie à un total effondrement moral, une minorité, les Justes parmi les Nations, a fait preuve d'un courage extraordinaire pour défendre les valeurs fondamentales de l'humanité.

### Ils nous laissent des leurs d'espoir dans l'obscurité

Ils ont fait preuve de courage, d'humanité et ont été des leurs d'espoir dans l'obscurité terrible de la Shoah. Ils sont un exemple de courage pour toutes les générations à venir. Ils nous laissent en héritage : leur combat pour la dignité humaine.



### Ne jamais oublier est un devoir

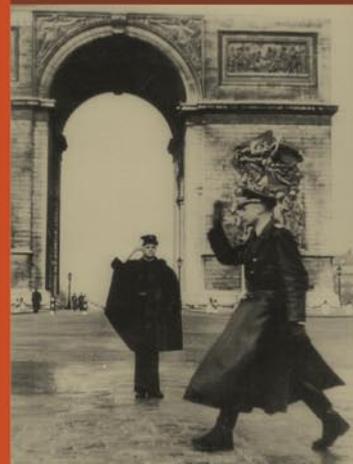
Le devoir de mémoire est une exigence. La nation se doit de ne pas oublier les crimes du régime de Vichy, l'enfer des rafles, des camps de la mort, la Shoah, la folie du régime nazi. Elle ne peut pas non plus regarder le passé comme un épisode lointain de notre histoire. Il lui faut au contraire le projeter et l'ancrer dans notre présent et notre vision de l'avenir."

(Extraits de l'hommage commémoratif organisé par la Ville de Nancy).



### Renforcer l'esprit de vigilance, une nécessité

La mémoire est un rempart contre les résurgences d'un mal absolu qui rôde toujours. Elle doit renforcer notre esprit de vigilance afin que l'inhumain ne se reproduise pas. Elle est un marqueur qui doit nous alerter, nous mobiliser. Les paroles d'intolérance et de haine ne doivent jamais être banalisées.



**“Lorsqu’à l’aube du 19 juillet 1942, les bottes résonnent sur les pavés nancéiens et les crosses des fusils nazis défoncent les portes des appartements, il n’y a plus personne.”**

# La Boîte miroirs aux émotions

**Découvrez-vous dans “la Boîte miroirs aux émotions” pour interroger vos sentiments et appréhender ce qui vous touche, vous indigne, vous donne du courage !**

La barbarie peut se définir comme une négation de l'humanité de l'autre par la violence, l'indifférence ou la cruauté.

À l'inverse, l'empathie est la capacité à se mettre à la place de l'autre, à ressentir ses émotions et sa souffrance. Et si éprouver de l'empathie créait une barrière intérieure face à la violence : une résistance morale.

La barbarie naît parfois de l'absence de pensée, de l'oubli de l'autre comme être humain. L'empathie, en rétablissant le lien humain, devient alors un acte de lucidité et de responsabilité.

Faire surgir chez autrui des émotions comme la tristesse, la honte ou la peur, c'est le forcer à ressentir, là où parfois l'indifférence règne.

Ces émotions peuvent déclencher une prise de conscience. La honte, peut faire naître une culpabilité constructive. La tristesse peut reconnecter à la fragilité humaine. La peur peut révéler ce que l'on pourrait soi-même endurer. La joie, elle, peut redonner foi en l'humanité. Faire surgir l'émotion n'est pas un jeu : c'est souvent un acte de résistance, une manière de contribuer à ouvrir les yeux à celui qui refuse de voir.

L'empathie est bien plus qu'un sentiment : c'est une force éthique. Elle rappelle à chacun que l'autre n'est pas un simple objet, mais un sujet sensible. En touchant par les émotions, on peut faire naître la conscience, ce qui est peut-être notre meilleure arme contre la barbarie.

Allez à la rencontre de ces clowns aux nez rouges, aux visages maquillés, ces personnages universels, grimés et grimaçants qui font sourire ou parfois effraient et suscitent des émotions...

Leur visage est maquillé et leur vêtement spectaculaire. On les dit comiques... Certes, ils portent un nez rouge, mais ce n'est pas pour faire les “guignols”.

Ils ressentent toutes sortes de sentiments, humoristiques ou sérieux, colériques ou facétieux, ils sont tout en même temps. Ils expriment de la joie, de la colère, de la tristesse, de la honte... Ces sentiments qui font de nous des êtres humains.

Et ils nous en donnent les raisons : l'injustice les rend triste, la guerre les met en colère, le racisme les enrage, mais la beauté les rend gais et l'amitié les met en joie !

En donnant à voir aux autres ce qu'ils éprouvent, sans doute aspirent-ils à les faire exister par leurs émotions...

S'ils font parfois semblant de ne rien maîtriser, s'ils font les clowns c'est qu'ils tentent de faire surgir cette part non visible de soi, celle que l'on ne laisse d'ordinaire pas s'exprimer...

Ces personnages que tout le monde connaît, qui se donnent en spectacle, sous leurs airs et grimaces, vont bien plus loin qu'il n'y paraît... pour toucher le cœur des hommes.

# La boîte aux émotions

Et moi  
Qu'est ce qui...  
me rend triste  
me met en colère  
me rend joyeux  
me fait honte  
m'indigne  
me révolte  
me fait agir



"La vie n'a de sens que si elle est  
mise au service des autres."

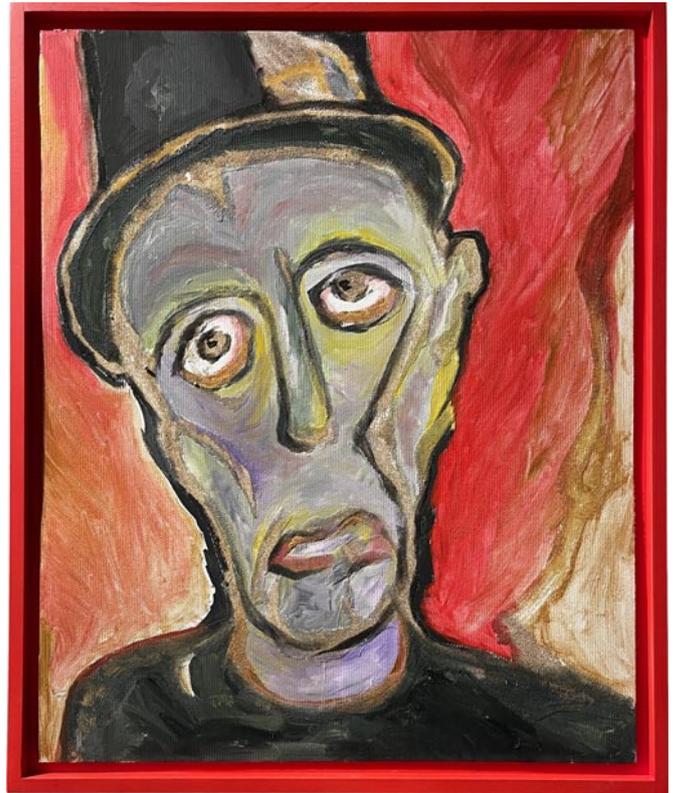
• **Regardez-vous dans un miroir... qui voyez-vous ?**

Vous aussi, demandez-vous ce qui vous rend plutôt triste ou joyeux, plutôt gai ou honteux, ce qui vous indigne, vous met en colère... Vous pousse à agir ? Vous enrage et vous engage ? Quels sont ces sentiments qui vous traversent ? Laissez place aux émotions... Comme le dit Antoine de Saint-Exupéry "On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux."

• **Levez les yeux au ciel, regardez qui vous observe ?**

Qui sont ces visages scrutateurs, interrogateurs, ces portraits ahuris qui vous fixent, que cherchent-ils à savoir ? Et si se moquer de ceux qui nous regardent d'en haut et si se regarder dans un miroir permettait de puiser au fond de soi les ressources pour bien vivre avec la singularité de l'autre ?

**"La boîte miroirs aux émotions" et ses rouges passion pour interroger vos sentiments et appréhender ce qui vous touche, vous indigne, vous donne du courage..., vous mène à l'empathie, un remède contre la barbarie !**





*La misère  
me met  
en colère*

*La boîte  
aux  
émotions*



*La boîte aux émotions*

*misère*

# Le kiosque aux 400 coups de main

**Passez sous les arches de la fraternité, découvrez ces engagés qui donnent foi en l'homme et ouvrent la voie d'un autre monde possible.**

Dans un monde marqué par les différences, les inégalités et les tensions, la fraternité apparaît plus que jamais comme une valeur essentielle pour construire une société harmonieuse. Elle est l'un des piliers de notre devise républicaine : Liberté, Égalité, Fraternité et mérite d'être placée au cœur de notre vie collective, car elle est le fondement même du vivre-ensemble en paix. Elle est ce lien qui unit les êtres humains, au-delà de leurs différences. La fraternité, c'est reconnaître en chaque personne un frère ou une sœur en humanité. Elle repose sur des principes d'entraide, de respect, de solidarité et de compassion. Elle invite à dépasser les différences culturelles, sociales ou religieuses pour construire des liens sincères, fondés sur l'écoute et la bienveillance. Elle se manifeste par le respect de l'altérité, le refus de l'indifférence, l'entraide et le souci de l'autre.

Des hommes et des femmes se sont engagés concrètement pour faire vivre cette valeur. Ils ont fondé des mouvements, des associations, pris des engagements pour venir en aide aux plus démunis, aux exclus, à ceux que la société oublie.

Vivre ensemble en harmonie, c'est aussi apprendre à accepter l'altérité, à dialoguer, à coopérer. La fraternité n'est pas une idée : c'est un engagement concret. Elle est le ciment qui rend possible une société plus juste, plus apaisée, plus humaine. Elle est le ciment qui unit les citoyens et donne du sens à la vie commune.

Il appartient à tous de faire vivre cette valeur au quotidien. La fraternité dépend du comportement de chacun, de sa capacité à se sentir responsable des autres, à agir pour le bien commun.

Il existe des causes à soutenir des mouvements pour agir, des personnalités engagées...

Le kiosque aux 400 coups de main qui se lèvent, se tendent, se serrent... présente leurs combats, leurs engagements et mouvements.

Découvrez ces femmes et ces hommes qui tendent la main, donnent des coups de main et s'unissent comme les doigts de la main...

Explorez ces photographies en noir et blanc évoquant les luttes, les grands actes de fraternité et leurs artisans, pour donner de la voix aux combats.

Passez sous les arches du kiosque qui donnent à la fraternité une dimension spirituelle.

Cet espace sans porte, où l'on voit l'intérieur depuis l'extérieur et l'extérieur depuis l'intérieur, où l'on peut déambuler librement est un symbole d'ouverture. On y parle de solidarité, de tolérance, d'altérité, du vivre ensemble dans la diversité, dans le respect des autres et de l'environnement.

Une sensibilisation à l'entraide, au bénévolat, au militantisme, à l'engagement pour des causes.



Prenez place autour de l'arbre à palabres pour débattre des questions qu'il propose.  
Et si l'engagement pour la fraternité ouvrait le chemin ?

Installez-vous à la table, choisissez la carte question qui vous intéresse et mettez votre contribution dans l'urne, pour enrichir le mur de la fraternité...  
Quelle question vous invite à la réflexion ?

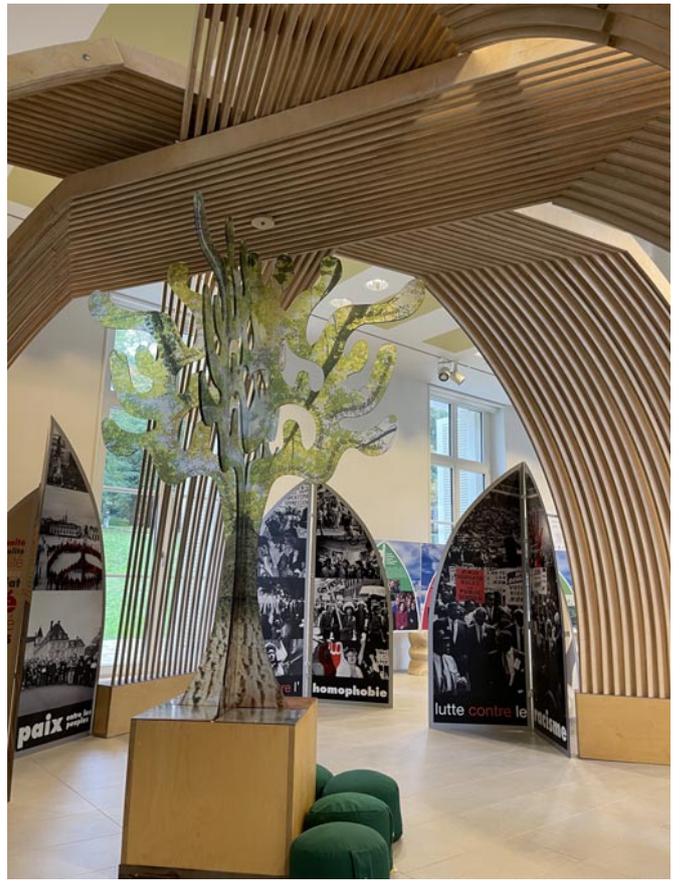
Regardez les images en noir et blanc, choisissez celle qui vous fait le plus d'effet.  
Que voyez-vous ? De quoi parlent-elles ? Qu'en pensez-vous ?

Allez à la rencontre de ces personnalités engagées contre la pauvreté, l'homophobie, le racisme, pour la dignité, la vie... Contre la fast fashion et la pollution, pour la cause animale, l'éducation des filles, la paix, la démocratie...  
Quelles sont les causes qui vous touchent ?

Choisissez une main, un mot, une image, un portrait... qui peut faire bouger les choses, développer la fraternité.  
Quelles personnalités engagées vous inspirent ?

**Et si voir la vie en bleu, éveiller les consciences à l'altruisme, faire vaciller les préjugés, les a priori, refuser la déshumanisation, permettait de réenchanter l'engagement pour des causes et de donner l'horizon humain comme perspective.**





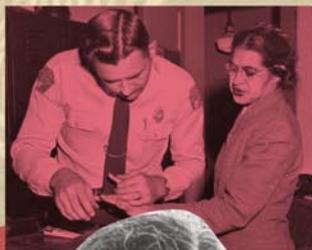
**Une icône  
pour le  
mouvement  
des droits  
civiques**

# Rosa Parks

Rosa Parks naît à Tuskegee, en Alabama en 1913. Elle est la fille aînée d'une famille de deux enfants dont les parents sont respectivement charpentier et institutrice.

Très attachée à ce que sa fille reçoive une bonne éducation malgré les entraves à la scolarité des Noirs, sa mère Leona éduque Rosa à la maison jusqu'à ses onze ans, puis elle est envoyée à l'Industrial School for Girls, fondée par des familles blanches du Nord pour les enfants noirs, à Montgomery, où habite sa tante.

Rosa Parks travaille en tant que couturière de 1930 à 1955, mais elle aura aussi divers autres métiers tels qu'aide soignante. En décembre 1943, elle devient membre du mouvement pour les droits civiques (American Civil Rights Movement) et travaille en tant que secrétaire à Montgomery pour la section du National Association for the Advancement of Colored People (NAACP).



«Le bus fut l'un des premiers éléments par lesquels je réalisais qu'il y avait un monde pour les Noirs et un monde pour les Blancs».

Rosa Parks est devenue célèbre le 1<sup>er</sup> décembre 1955, à Montgomery en refusant de céder sa place à un passager blanc dans l'autobus. Arrêtée par la police, elle se voit infliger une amende. Elle fait appel de ce jugement.

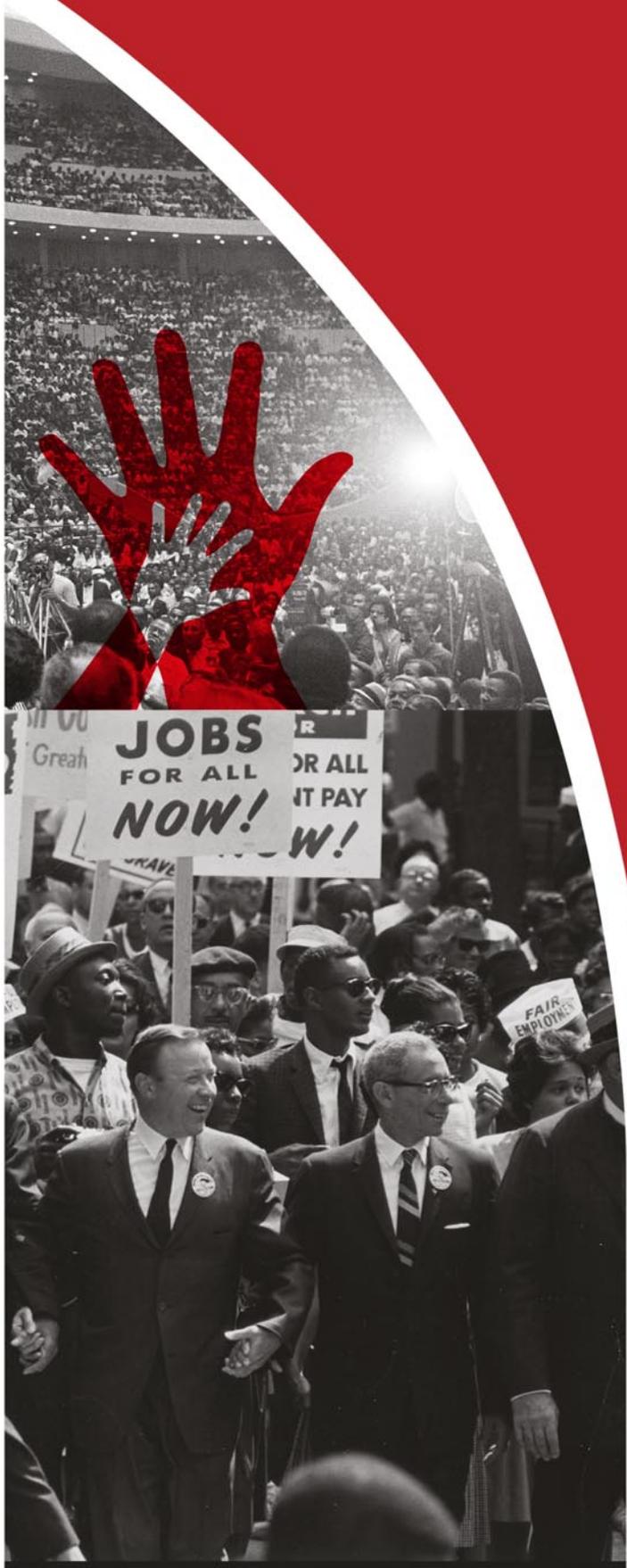
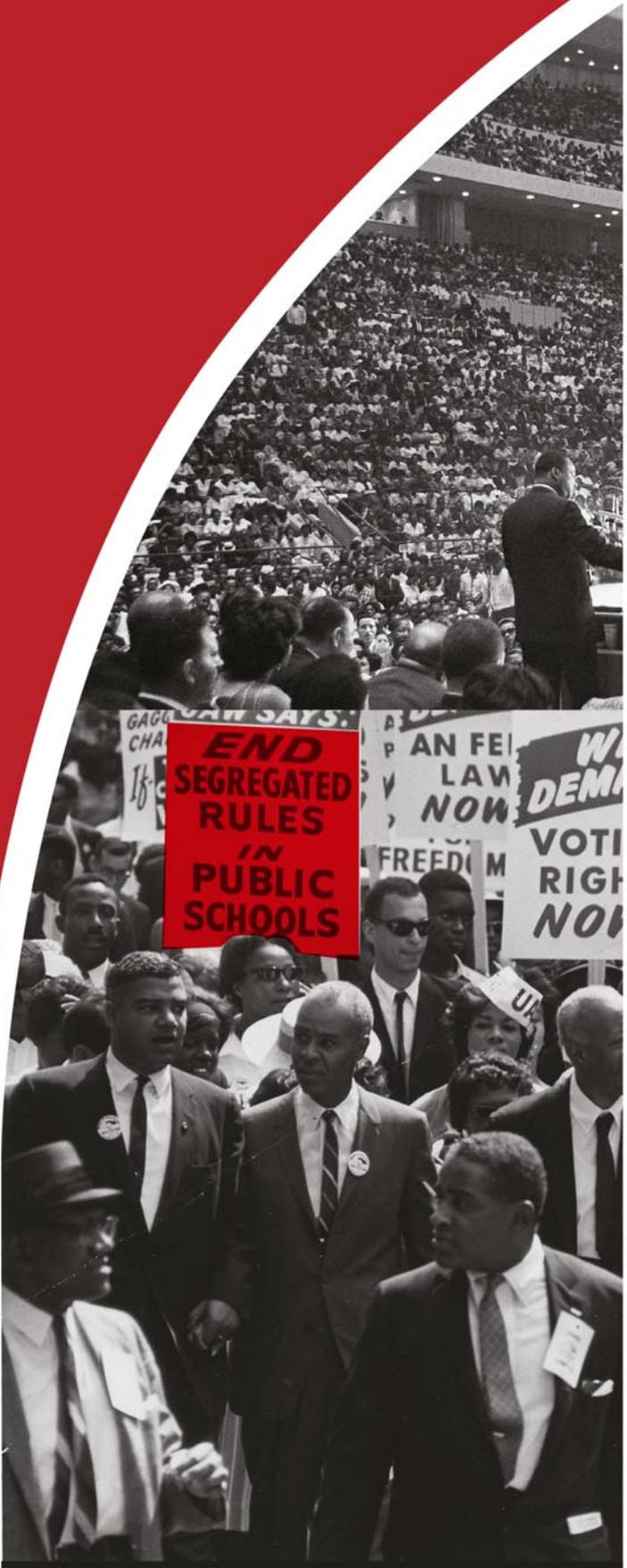
Un jeune pasteur noir de 26 ans, Martin Luther King, avec le concours de Ralph Abernathy, lance alors une campagne de protestation et de boycott contre la compagnie de bus qui durera 380 jours.

Le 13 novembre 1956, la Cour suprême des États-Unis casse les lois ségrégationnistes dans les bus, les déclarant anticonstitutionnelles.

Rosa Parks devient une figure emblématique de la lutte contre la ségrégation raciale aux États-Unis, ce qui lui valut le surnom de « mère du mouvement des droits civiques » de la part du Congrès américain.

**Le boycott des bus  
de Montgomery, symbole  
de la lutte contre  
la ségrégation raciale.**

**fraternité  
et égalité**



lutte **contre** le

**racisme**

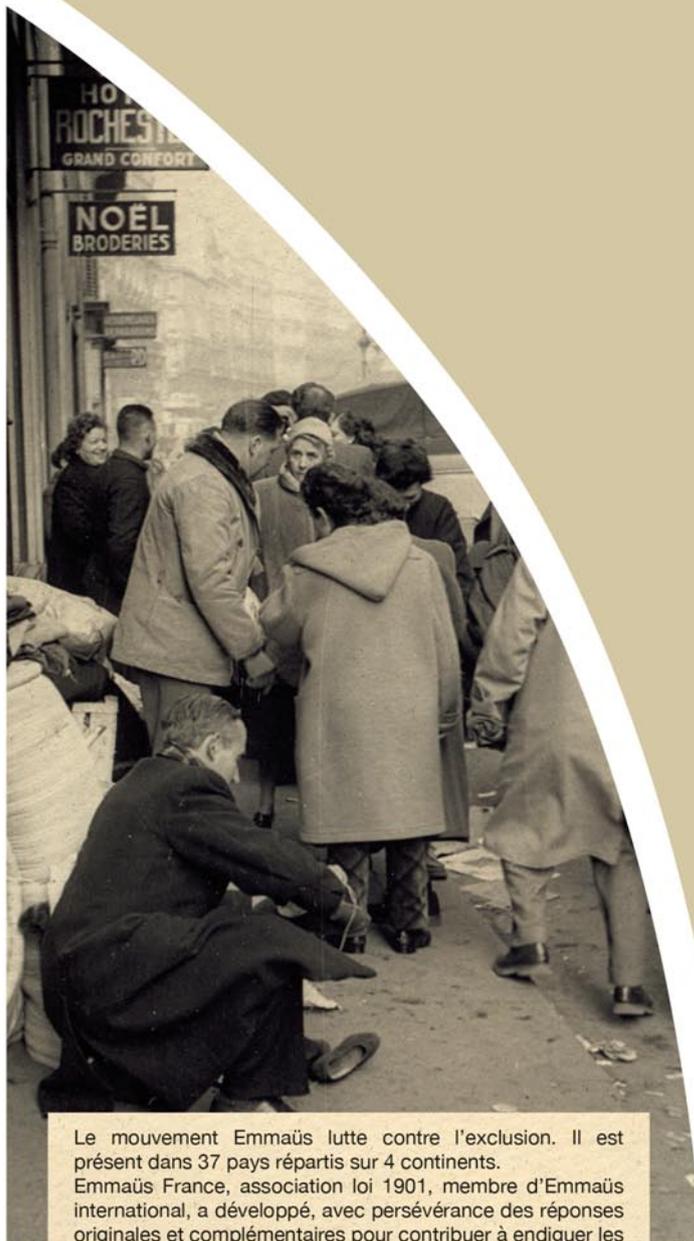
**Les personnes  
sans-abri**

# Lucie Coutaz

Après une période de maladie et un pèlerinage à Lourdes, elle travaille comme sténodactylo et milite dans la section féminine de la CFTC puis prend la direction du syndicat. Lorsque la guerre arrive, elle est chargée d'un bureau à l'Office Social de Renseignements et vient en aide aux familles modestes d'ouvriers et d'employés. Son bureau est aussi une plaque tournante de la Résistance. C'est en tant que résistante qu'elle rencontre L'abbé Pierre et lui vient en aide.

En 1945, elle co-fonde la communauté Emmaüs, s'occupe de l'administration. Elle sera le pilier de l'organisation, jusque dans l'expansion internationale. Sans elle, Emmaüs n'existerait pas. C'est ce qu'affirment tous les compagnons et amis des origines, pour quiconque a connu son tempérament, et ses dons de chef (qui lui valurent, la Croix de guerre avec citation, pour son courage dans le soutien secret à l'Armée du Vercors), il lui fallut un véritable héroïsme quotidien pour, pendant 30 années, et jusqu'aux labeurs de ses dernières journées de vie.

Elle est considérée comme la cofondatrice du mouvement Emmaüs.



Le mouvement Emmaüs lutte contre l'exclusion. Il est présent dans 37 pays répartis sur 4 continents.

Emmaüs France, association loi 1901, membre d'Emmaüs international, a développé, avec persévérance des réponses originales et complémentaires pour contribuer à endiguer les différentes formes de l'exclusion. Emmaüs France est composé de 288 groupes dans 94 départements avec plus de 18 000 acteurs (compagnons, bénévoles, salariés...). Les différents acteurs du mouvement Emmaüs se retrouvent autour de valeurs fédératrices :

- s'ouvrir sans réserve à l'autre,
- faire reconnaître sa dignité d'homme et de femme libre,
- agir au nom de la solidarité,
- créer une prise de conscience par la parole, par l'action.

**Emmaüs : mouvement  
solidaire  
et laïc qui lutte  
contre l'exclusion**

**fraternité  
et solidarité**



lutte pour la

dignité

**Homme  
de cœur,  
artiste engagé  
pour ceux  
qui ont faim**

## Coluche

Michel Colucci, dit Coluche, est un célèbre humoriste et comédien français, né le 28 octobre 1944 de Paris et mort le 19 juin 1986.

Ayant été témoin des événements populaires comme la marche des beurs et « Convergence 84 », il participe le 15 octobre 1984 avec Harlem Désir, à la création de SOS Racisme.

En mars 1985, il s'engage contre la famine en Éthiopie en interprétant avec d'autres artistes, la chanson SOS Éthiopie organisée par l'association Chanteurs sans frontières

Le 15 juin 1985, il participe et co-anime avec Guy Bedos, le concert de SOS Racisme de la place de la Concorde.

Le 26 septembre 1985, il conçoit et lance le projet des Restos du Cœur sur Europe 1 en déclarant : « J'ai une petite idée comme ça, si des fois y ont des marques qui m'entendent, je ferai un peu de pub tous les jours. S'il y a des gens qui sont intéressés pour parrainer une cantine gratuite qu'on pourrait commencer par faire à Paris ». La première campagne se déroule du 14 décembre 1985 avec l'ouverture du premier resto, jusqu'au 21 mars 1986, jour de la fermeture annuelle.



### Restos du Cœur

Les Restaurants du Cœur ont pour but d'aider et d'apporter une assistance bénévole aux personnes démunies, notamment dans le domaine alimentaire par l'accès à des repas gratuits, et par la participation à leur insertion sociale et économique, ainsi qu'à toute action contre la pauvreté sous toutes ses formes.

Les Restos ont donc toujours eu à cœur de se mobiliser pour permettre aux exclus d'être accueillis, écoutés et accompagnés. Pour y parvenir, un des principes est de faciliter la rencontre en proposant des actions sans inscription ou contrepartie, sans condition d'accueil et en respectant l'anonymat. Faire du bénévolat parce qu'on veut être utile, c'est donner de son temps pour aider et accompagner les personnes accueillies. c'est tenir un engagement pour faire reculer la pauvreté.



**fraternité  
et assistance**



lutte **contre** la

**pauvreté**



## Stonewall

### La nuit du 27 juin 1969

marque symboliquement pour les États-Unis et l'Europe occidentale la naissance des mouvements de revendication homosexuels contemporains. Situé dans Christopher Street, à New York, le Stonewall Inn est un des seuls bars à clientèle homosexuelle de la ville. L'endroit subit de fréquents contrôles, avec leur cortège d'injures, d'humiliations et de chantage. La descente de police de la nuit du 27 juin déclenche pour la première fois une rébellion des clients interpellés, puis de tout le quartier de Greenwich Village. Stonewall Inn est devenu un symbole de la résistance des homosexuels face aux abus qu'ils subissent (discrimination, intimidation, etc.), un symbole de lutte contre les discriminations et pour l'égalité de tous.

### Lutte pour l'égalité des droits



## Christiane Taubira

Christiane Taubira, née le 2 février 1952 à Cayenne, est une femme politique française.

Elle commence sa carrière politique comme militante indépendantiste, puis participe à la création du parti politique guyanais Walwari. Députée de la première circonscription de la Guyane de 1993 à 2012, elle est à l'origine de la loi tendant à la reconnaissance de la traite et de l'esclavage en tant que crime contre l'humanité.

### Le mariage pour tous

#### 17 mai 2013

Garde des Sceaux, ministre de la Justice du 16 mai 2012 au 27 janvier 2016, elle porte le projet de loi ouvrant le mariage aux couples de personnes de même sexe, qu'elle qualifie de « réforme de civilisation ». Ce projet de loi est approuvé par l'Assemblée nationale en seconde lecture par 331 voix contre 225 (opposition) et 10 abstentions.

Extrait de son discours magistral du 29 janvier 2013.

« Nous disons que le mariage ouvert aux couples de même sexe illustre bien la devise de la République. Il illustre la liberté de se choisir, la liberté de décider de vivre ensemble. Enfin, nous disons aussi qu'il y a dans cet acte une démarche de fraternité, parce qu'aucune différence ne peut servir de prétexte à des discriminations d'État. »

**fraternité**  
et **civilisation**



lutte contre l'



homophobie

**Marin  
sauveteur  
de migrants**

# Klaus Vogel

Sa vie est liée à la mer depuis ses 18 ans, âge à partir duquel il devient marin. À 25 ans, il va être marqué par un voyage en mer de Chine. Alors qu'il est lieutenant sur un cargo, Klaus Vogel doit tracer la route pour rentrer en Europe. Mais son capitaine lui demande de changer de cap craignant de croiser des « boat people ». Cet épisode le marque à vie.

C'est fin 2014, que Klaus Vogel décide de quitter la marine marchande pour lancer son association, interpellé par la crise migratoire et « la détresse de milliers de pauvres gens », son but est alors d'acquérir un ou deux navires et de patrouiller, dans les eaux internationales, pour sauver des migrants. « Il a, dès le départ, voulu agir à l'échelle européenne », raconte Caroline Moine co-fondatrice.



## SOS Méditerranée

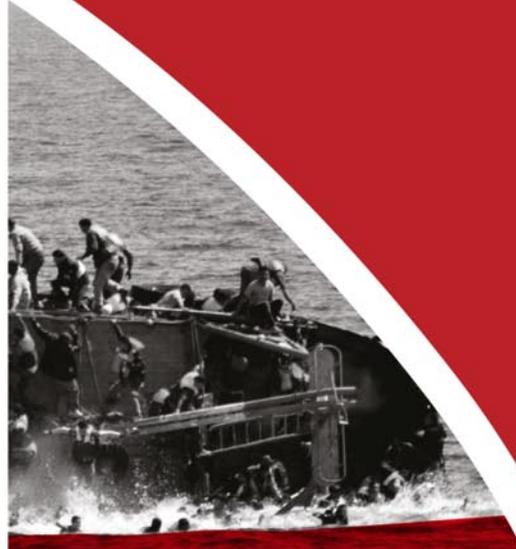
est une association civile, un réseau international de sauvetage en haute mer, créée dans un élan de la société civile européenne mobilisée face à l'urgence humanitaire en Méditerranée. Ses membres indignés refusent d'accepter que des milliers de personnes meurent en mer sous nos yeux, aux portes de l'Europe, sans rien faire. Leur action de sauvetage en mer répond à un impératif moral et légal.

**Au nom de la fraternité ils mettent en œuvre une solution de secours pour les réfugiés perdus en mer.**

Les fondements s'appuient sur les droits fondamentaux de la personne, le droit maritime et le principe d'assistance à personne en danger. SOS Méditerranée travaille en partenariat étroit avec Médecins sans frontières. Son bateau, l'Aquarius, accueille une équipe médicale de sept ou huit personnes afin d'effectuer les premiers soins.



# fraternité et secours



lutte **pour** la

**vie**

**Prix  
Nobel  
de la paix**

# Henri Dunant

Henry Dunant, qui partagera en 1901 le premier Prix Nobel de la paix avec Frédéric Passy, est un philanthrope genevois.

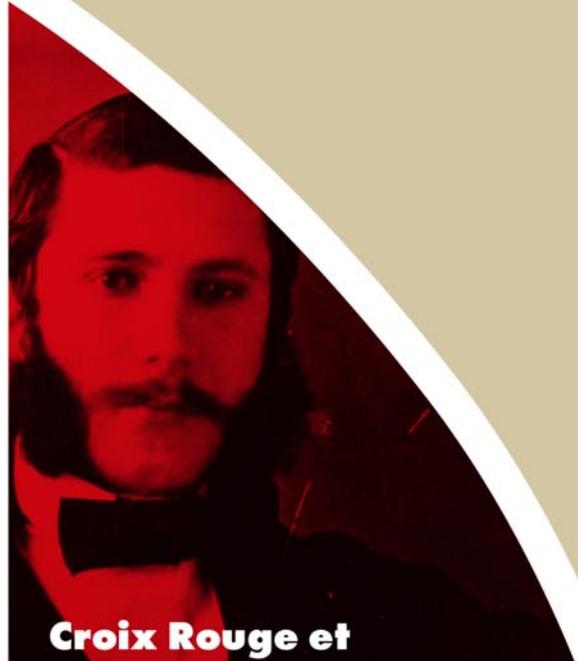
À Genève, Dunant s'occupe très tôt d'œuvres charitables. Dès 1852, il fonde l'Union Chrétienne des Jeunes Gens. Mais en 1853, obéissant à son père, il entre dans une banque qui l'envoie en Algérie, ce qui paradoxalement le ramènera à sa vocation.

Il arrive le 24 juin 1859 à Castiglione, non loin de Solférino, et y découvre le lendemain « l'un des spectacles les plus affreux qui se puissent présenter à l'imagination ». Au soir de la bataille, l'on compte plus de 6 000 morts et près de 40 000 blessés. À Castiglione, Dunant porte secours aux 500 hommes réfugiés dans la Chiesa Maggiore avec l'aide des femmes du village. « Sono tutti fratelli », disent-elles.

Témoin de la bataille de Solférino, Henry Dunant, improvise des secours avec les concours des populations civiles locales.

**L'aide humaniste apportée aux soldats des deux camps sans discrimination est l'acte fondateur de la Croix-Rouge.**

La Croix-Rouge s'imposera dès son origine comme un mouvement international d'aide et d'assistance aux victimes. La Croix-Rouge, par son action constante en faveur des victimes, et la diffusion de son éthique de tolérance et de dialogue contribue à la prévention des conflits et des tensions.



**Croix Rouge et**

## **droit international humanitaire**

En octobre 1863, lors de la conférence internationale réunissant notamment dix-huit délégués représentant quatorze gouvernements dont celui du Second Empire, les participants signent les dix résolutions posant le principe de la création de la Croix-Rouge et les grandes règles de son organisation.

Ils votent aussi trois vœux invitant les gouvernements à accorder leur protection aux futurs comités, à reconnaître - en temps de guerre - la neutralité des ambulances, des hôpitaux, du personnel sanitaire officiel et volontaire, des habitants secourant les blessés et de ceux-ci, et à adopter un signe distinctif unique pour le personnel sanitaire des armées.



**fraternité  
et neutralité**



lutte **pour** la

**paix**

**entre les  
peuples**



# Engagés pour la paix

**Rami Elhanan (Israélien, fils d'un rescapé de la Shoah) et Bassam Aramin (Palestinien) militent ensemble pour la paix**

Tous deux ont en commun d'avoir perdu une fille (10 et 13 ans) dans des attentats. Le pire va les unir. Rami Elhanan est un juif israélien et Bassam Aramin un Palestinien musulman. Ils ont réussi à transformer leur haine en combat pour la paix. Un lien extrêmement fort unit ces deux hommes qui auraient eu toutes les raisons de se haïr.

Le 4 septembre, deux kamikazes palestiniens se font exploser en plein centre de Jérusalem. Les terroristes tuent cinq personnes. Parmi les victimes, Smadar, la fille de Rami, âgée de 14 ans. Suite au jour tragique, Rami ne sait que faire de sa colère qui "le dévore de l'intérieur". Mille questions le tourmentent.

Il rencontre un rabbin prénommé Yitzhak qui a fondé l'organisation "Cercle des parents Forum des familles". Rami participe à une Cérémonie conjointe du souvenir. Dès ce moment, il décide d'aller partout où c'était possible pour transmettre ce message : "ce n'est pas notre destinée de nous entretuer".

Dans le cadre de son action pour la paix, il rencontre un jour Bassam Aramin. Le Palestinien est depuis un certain temps dans une recherche de compréhension face à "l'ennemi" israélien. Une amitié naît entre les deux hommes, qui ne cessera de croître avec le temps pour diffuser un message de paix.

## **Le Cercle des Parents, Forum des Familles, pour la réconciliation**

C'est une organisation conjointe israélo-palestinienne de familles, qui ont toutes perdu un membre de leur famille immédiate à cause du conflit en cours. Pour le PCFF a conclu que le processus de réconciliation entre les nations est une condition préalable à la réalisation d'une paix durable. L'organisation utilise toutes les ressources disponibles dans l'éducation, les réunions publiques et les médias, pour diffuser ses idées pour la paix.



# Engagée pour la cause des femmes

## Malala Yousafzai, prix Nobel de la paix à 17 ans, elle milite pour le droit des filles à l'éducation

Militante éminente pour le droit à l'éducation, elle a cofondé le Malala Fund, une organisation à but non lucratif. En 2013, elle a co-écrit *I Am Malala*, un best-seller international. En 2014, elle a été corécipiendaire du Prix Nobel de la paix 2014 avec Kailash Satyarthi de l'Inde. Âgée de 17 ans à l'époque, elle était la plus jeune lauréate du prix Nobel de tous les temps. En 2015, elle a fait l'objet du documentaire présélectionné aux Oscars *He Named Me Malala*. Le magazine *Time* l'a présentée comme l'une des personnes les plus influentes au monde. En 2017, elle a obtenu la citoyenneté canadienne honorifique et est devenue la plus jeune personne à s'adresser à la Chambre des communes du Canada.

Elle a terminé ses études secondaires à l'Edgbaston High School, Birmingham, en Angleterre, de 2013 à 2017. De là, elle a obtenu une place à Lady Margaret Hall, Oxford, et a entrepris trois ans d'études pour un baccalauréat ès arts en philosophie, politique et économie (PPE), où elle a obtenu son diplôme en 2020. Elle est revenue en 2023 pour devenir la plus jeune boursière honoraire de tous les temps au Linacre College, Oxford.



# Le fonds Malala

**est une organisation internationale à but non lucratif qui milite en faveur de l'éducation des filles. Le Malala Fund défend le droit de chaque petite fille à un enseignement gratuit, sûr et de qualité pendant 12 ans.**





# Engagés pour les réfugiés

**Loïc Le Dall et Cédric Herrou ont fondé  
Emmaüs Roya, la communauté Emmaüs  
"100% paysanne" qui accueille des réfugiés**

Loïc Le Dall, Président d'Emmaüs Roya, la communauté Emmaüs "100 % paysanne" unique en son genre qui a ouvert ses portes à l'été 2019 à Breil-sur-Roya. Pour lui, tout a commencé autour de Cédric Herrou et de ses actions pour accueillir les demandeurs d'asile dans sa ferme. « Cédric évoquait régulièrement l'idée de ne pas se contenter de faire de l'accueil d'urgence mais de créer un lieu de vie favorisant l'insertion des réfugiés, qui seraient inspirés par une vie rurale et non un mode de vie consumériste. »

Entre 2017 et 2019, l'association de loi 1901 "Défends ta Citoyenneté" organise l'accueil de personnes en exil sur la ferme de Cédric Herrou. À partir de fin 2018, des personnes en exil, sans-domicile fixe et en cours de procédure d'asile, restent vivre sur la ferme. En juillet 2019, l'association rejoint la fédération nationale Emmaüs France et devient Emmaüs Roya. En mars 2020, elle acquiert un bâtiment de près de 500 m<sup>2</sup> au cœur du village pour permettre un accueil plus digne et une proximité avec le territoire et les habitants : les "Tuileries".



## **Pour la fraternité !**

**Relayé par les médias, le combat de Cédric Herrou en faveur des migrants a donné lieu à une avancée jurisprudentielle majeure. Le 6 juillet 2018, à la faveur d'une question prioritaire de constitutionnalité, le Conseil constitutionnel a reconnu, pour la première fois, la valeur constitutionnelle du principe de fraternité.**



# Engagés pour la cause animale

Le groupe Gojira s'engage activement pour la protection de l'environnement et de la planète. Il est un fervent soutien de l'association créée par Paul Watson, Sea Shepherd, qui lutte contre la chasse à la baleine, le massacre des animaux marins et la surpêche.

En 2011, le groupe sort *Of Blood And Salt*, une chanson sur les globis massacrés aux îles Féroé et dont tous les bénéfices sont reversés à l'ONG.

Depuis 2010, Sea Shepherd a d'ailleurs un vaisseau anti-baleiniers du nom de Gojira.

Les paroles du single *Amazonia* donnent d'emblée le ton et sonnent comme un cri d'alerte. L'objectif est d'éveiller les consciences sur les conséquences de la déforestation et venir en aide aux tribus qui en sont victimes.

Ces ardents défenseurs de la cause écologique ont par exemple déjà partagé un EP de 4 titres dont les bénéfices ont été intégralement reversés à l'ONG Sea Shepherd.



## Défendre les océans

Fondée en 1977 par le capitaine Paul Watson, Sea Shepherd est l'ONG de défense des océans la plus combative au monde. Elle travaille sur trois axes majeurs : dépasser la seule protestation et intervenir de manière active et non violente dans les cas d'atteintes illégales à la vie marine et aux écosystèmes marins.





# Engagée pour la **cause** environnementale

Julia Faure Cofondatrice de la marque de vêtements Loom et membre du collectif "en mode climat".

Elle dénonce la fast fashion et l'impact écologique du secteur de l'habillement, à force de prix dérisoires et d'incitations à consommer.

Comment s'habiller sans détruire le climat et l'environnement ?

Des cultures polluantes, des usines énergivores, des montagnes de vêtements jetés... Moins présente que les voyages en avion dans le débat sur le réchauffement, l'industrie textile cumule autant d'émissions de gaz à effet de serre que le transport aérien et représente entre 2 % et 4 % des émissions mondiales totales, sans parler de ses autres impacts sur l'environnement et la biodiversité.

Plus de 100 milliards de vêtements sont vendus, chaque année, dans le monde, soit, en France, 10 kg d'habits par personne et par an.



**En mode climat,** est un mouvement d'entreprises du secteur qui veut réduire massivement les émissions de gaz à effet de serre de la mode. Elle tient, en matière de vêtements, un discours simple : "Achetez-en le moins possible".

## Phyllis Omido

Surnommée "East African Erin Brockovich", cette militante environnementale kényane a été l'une des 6 personnes à recevoir le prix Goldman pour l'environnement en 2015. Elle est connue pour organiser des manifestations contre une usine de fusion du plomb située au milieu d'Owino Uhuru, un bidonville près de Mombasa. La plante causait un empoisonnement au plomb en augmentant la teneur en plomb dans l'environnement, en tuant les résidents, en particulier les enfants, et en faisant du mal à d'autres, y compris à son propre enfant. L'usine a finalement été fermée.

Elle est la fondatrice du Centre pour la justice, la gouvernance et l'action environnementale (CJGEA). Une organisation de justice environnementale de base enracinée dans les communautés les plus touchées par la pollution, qui plaide pour la protection de leur environnement, de leur santé, de leurs familles et de leurs communautés contre les émissions toxiques.



# L'engagement citoyen

## **Cyril Dion porté par l'idée de construire une complémentarité entre démocratie représentative et démocratie directe**

Écrivain, réalisateur, poète et militant écologiste, fin 2006, il participe à la création du Mouvement Colibris qu'il dirige. En 2010, il conseille et coproduit, avec les Colibris, le documentaire Solutions locales pour un désordre global de Coline Serreau.

En janvier 2019, il fait partie du collectif des Gilets citoyens qui appelle à la création d'une "assemblée citoyenne" tirée au sort fonctionnant avec les principes de démocratie délibérative pour sortir "par le haut" de la crise des Gilets jaunes. Il rencontre Emmanuel Macron avec l'actrice Marion Cotillard et propose de mettre en place une telle assemblée pour chercher des solutions sur le référendum d'initiative citoyenne, la transition écologique et la justice fiscale. Il pense que seule l'intelligence collective peut apporter des solutions à un problème aussi complexe que la crise climatique.

"Si l'on veut arriver à des résultats partagés par tous, on a besoin de redistribuer le pouvoir, et de construire cette complémentarité entre démocratie représentative et démocratie directe." Le 25 avril 2019, Emmanuel Macron annonce la création d'une Convention citoyenne pour le climat, il est désigné comme l'un des trois garants chargés d'assurer l'indépendance des travaux de la convention, en veillant notamment au respect des principes d'impartialité et de sincérité.



**La Convention citoyenne pour le climat donne lieu à 149 mesures jugées ambitieuses. Pour Cyril Dion, cet exercice démocratique inédit a permis de parvenir à "un point d'équilibre" entre radicaux et conservateurs. Pour lui cet exercice est la preuve que des citoyens correctement informés font des propositions qui vont plus loin que ce que font les différents gouvernements sur le climat depuis 30 ans.**





# Prenez le relais



Cette exposition a été créée à l'initiative de l'Association Michel Dinet / Fraternité en actes et ses partenaires et réalisée en partenariat avec les archives départementales, pour rendre hommage à Michel Dinet à l'occasion des dix ans de sa disparition en ouvrant sur l'avenir. Elle fait partie de l'héritage que nous lègue cet homme qui par ses engagements donnait envie de s'engager.

Michel Dinet peignait, la peinture, son jardin secret était pour lui plus qu'une respiration, un moyen de connexion avec le monde du sensible. L'art l'intéressait autant que le verbe. Les deux s'assemblaient faisant de lui une personne tournée vers les autres, la vie, les sentiments, dotée d'une foi indéfectible en l'homme, d'une éthique personnelle aux dimensions universelles.

Support au développement de l'engagement pour le bien commun, cette exposition pédagogique et artistique peut être un moyen de mobilisation, information, sensibilisation, éducation.

L'Association Michel Dinet/Fraternité en actes remercie vivement la famille et tous les partenaires et bénévoles qui ont porté ce projet, contribué à sa réalisation et fait son succès.

L'exposition "Couleurs d'humanisme, l'art de l'engagement pour le bien commun" est produite par l'Association Michel Dinet/ Fraternité en actes et léguée au conseil départemental de Meurthe-et-Moselle / Archives départementales.

Conception, réalisation, scénographie : Phonem Création Design Communication - 2025





Nancy,



Allamps Ceintrey

MALZÉVILLE

Ville de  
Nouvo-Maisons

VILLE DE  
TOUL

VAL DE  
BRIEY

Vandœuvre  
LÈS-NANCY

Ville de  
VILLERUPT

Vannes-le-Châtel

Conception de l'exposition, scénographie, réalisation : Phonem Creation Design  
Peintures de Michel Dinet

L'engagement  
en héritage

